



## **Rapport de l'enquête portant sur les pédagogies actives et l'utilisation des TIC en enseignement supérieur**

### ***Portrait des institutions universitaires***

**Novembre 2012**

## Table des matières

<b>1. INTRODUCTION .....</b>	<b>4</b>
<b>2. MÉTHODOLOGIE .....</b>	<b>5</b>
2.1 PARTICIPANTS .....	5
2.2 PROCÉDURE .....	6
<b>3. RÉSULTATS .....</b>	<b>6</b>
3.1 GENRE .....	7
3.2 ÂGE .....	8
3.3 STATUT PROFESSIONNEL.....	9
3.4 NOMBRE D'ANNÉES D'EXPÉRIENCE EN ENSEIGNEMENT.....	11
3.5 DANS VOTRE ENSEIGNEMENT, UTILISEZ-VOUS DES MOYENS TECHNOLOGIQUES EXPLOITANT L'ORDINATEUR ET/OU INTERNET (TIC)?.....	13
3.6 DEPUIS COMBIEN DE TEMPS UTILISEZ-VOUS LES TIC DANS VOTRE ENSEIGNEMENT ?.....	14
3.7 EST-CE QUE VOUS ENSEIGNEZ OU AVEZ DÉJÀ ENSEIGNÉ DANS LE CADRE DE FORMATIONS À DISTANCE?...	16
3.8 PRÉCISEZ LA DURÉE ET LE OU LES MODE(S) DE FORMATIONS À DISTANCE UTILISÉ(S) : .....	18
3.9 JUSTIFIEZ LE RATIONNEL QUI PERMET D'EXPLIQUER VOTRE CHOIX D'UTILISER LES TIC DANS VOTRE ENSEIGNEMENT : .....	21
3.10 INDIQUEZ L'ÉNONCÉ QUI REPRÉSENTE LE MIEUX VOTRE SENTIMENT DE MAÎTRISE DES MOYENS TECHNOLOGIQUES LORS DE L'UTILISATION DE CEUX-CI DANS VOTRE ENSEIGNEMENT : .....	24
3.11 COMMENT PERCEVEZ-VOUS L'UTILISATION DES TIC DANS VOTRE ENSEIGNEMENT?.....	26
3.12 À QUELLE FRÉQUENCE UTILISEZ-VOUS CES MOYENS TECHNOLOGIQUES DANS VOTRE ENSEIGNEMENT?.	28
3.13 INDIQUEZ LES RESSOURCES HUMAINES ET MATÉRIELLES QUE VOUS UTILISEZ POUR UNE MEILLEURE INTÉGRATION DES TIC DANS VOTRE ENSEIGNEMENT .....	43
3.14 À QUELLE FRÉQUENCE UTILISEZ-VOUS LES TIC DANS VOTRE ENSEIGNEMENT POUR LES FINALITÉS SUGGÉRÉES.....	47
3.15 L'UTILISATION DES TIC DANS VOTRE ENSEIGNEMENT CONTRIBUE À.....	57
3.16 INDIQUEZ VOTRE NIVEAU D'ACCORD AVEC CES ÉNONCÉS QUI PORTENT SUR VOTRE POSTURE PÉDAGOGIQUE ET LES RÔLES DES ÉTUDIANTS .....	66
3.17 IDENTIFIEZ LES PRINCIPAUX OBSTACLES QUI VIENNENT FREINER VOTRE UTILISATION DE PÉDAGOGIES ACTIVES LORS DE L'INTÉGRATION DES TIC DANS VOTRE ENSEIGNEMENT .....	71
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>74</b>

## Liste des graphiques

<i>Graphique 1 (Q2) : Répartition des répondants en fonction du genre .....</i>	<i>7</i>
<i>Graphique 2 (Q3) : Répartition des répondants en fonction de leur âge.....</i>	<i>8</i>
<i>Graphique 3 (Q4) : Statut professionnel des répondants .....</i>	<i>10</i>
<i>Graphique 4 (Q5) : Répartition du nombre d'années d'expérience en enseignement.....</i>	<i>11</i>
<i>Graphique 5 (Q6) : Utilisation des TIC dans l'enseignement.....</i>	<i>13</i>
<i>Graphique 6 (Q7) : Durée d'utilisation des TIC en enseignement.....</i>	<i>14</i>
<i>Graphique 7 (Q8) : Expérience en formation à distance.....</i>	<i>17</i>
<i>Graphique 8 (Q9) : Années d'expérience avec le mode asynchrone .....</i>	<i>18</i>
<i>Graphique 9 (Q9) : Années d'expérience avec le mode synchrone.....</i>	<i>20</i>
<i>Graphique 10 (Q10) : Rationnel permettant de justifier le choix d'utiliser les TIC en enseignement.....</i>	<i>22</i>
<i>Graphiques 11 (Q11) : Perception de la maîtrise des moyens technologiques .....</i>	<i>24</i>
<i>Graphique 12 (Q12) : Contribution des TIC à l'enseignement et à l'apprentissage.....</i>	<i>26</i>
<i>Graphique 13 (Q13) : Fréquence d'utilisation des moyens technologiques Université de Sherbrooke.....</i>	<i>29</i>
<i>Graphique 14 (Q13) : Fréquence d'utilisation des moyens technologiques UQAR.....</i>	<i>33</i>
<i>Graphique 15 (Q13) : Fréquence d'utilisation des moyens technologiques UQAT.....</i>	<i>36</i>
<i>Graphique 16 (Q13) : Fréquence d'utilisation des moyens technologiques UQAC .....</i>	<i>40</i>
<i>Graphique 17 (Q14) : Ressources humaines.....</i>	<i>44</i>
<i>Graphique 18 (Q14) : Autres ressources (que vous utilisez pour une meilleure intégration des TIC dans votre programme).....</i>	<i>46</i>
<i>Graphique 19 (Q15) : Finalités et fréquence d'utilisation des TIC – UdeS.....</i>	<i>48</i>
<i>Graphique 20 (Q15) : Fréquence d'utilisation des TIC – UQAR.....</i>	<i>50</i>
<i>Graphique 21 (Q15) : Fréquence d'utilisation des TIC – UQAT.....</i>	<i>53</i>
<i>Graphique 22 (Q15) : Fréquence d'utilisation des TIC – UQAC.....</i>	<i>55</i>
<i>Graphique 23 (Q16) : Contributions des TIC – UdeS.....</i>	<i>58</i>
<i>Graphique 24 (Q16) : Contributions des TIC – UQAR.....</i>	<i>60</i>
<i>Graphique 25 (Q16) : Contributions des TIC – UQAT.....</i>	<i>62</i>
<i>Graphique 26 (Q16) : Contributions des TIC – UQAC.....</i>	<i>64</i>
<i>Graphique 27 (Q17) : Postures pédagogiques des enseignants à l'Université de Sherbrooke .....</i>	<i>67</i>
<i>Graphique 28 (Q17) : Postures pédagogiques des enseignants à l'UQAR .....</i>	<i>68</i>
<i>Graphique 29 (Q17) : Postures pédagogiques des enseignants à l'UQAT .....</i>	<i>69</i>
<i>Graphique 30 (Q17) : Postures pédagogiques des enseignants à l'UQAC.....</i>	<i>70</i>
<i>Graphique 31 (Q18) : Contraintes à l'intégration des pédagogies actives et des TIC.....</i>	<i>72</i>

## 1. Introduction

Du mois de février au mois de mai 2012, le Centre d'étude et de développement pour l'innovation technopédagogique (CEDIT)<sup>1</sup> a mené une vaste enquête auprès des enseignants et des conseillers pédagogiques des collèges et des universités en région au Québec. Celle-ci avait comme objectif général de faire l'état des lieux sur l'utilisation des technologies de l'information et des communications (TIC) dans une perspective de pédagogies actives. Cette enquête visait donc à faire un portrait des pratiques pédagogiques des enseignants et des pratiques d'accompagnement des conseillers pédagogiques faisant appel aux TIC en enseignement supérieur.

Dans le cadre de cette enquête, nous avons sollicité la participation des enseignants et des conseillers pédagogiques des établissements collégiaux et universitaires des régions suivantes : Abitibi-Témiscamingue, Saguenay-Lac-St-Jean, Chaudière-Appalaches, Côte-Nord, Bas-St-Laurent, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Estrie. Ces régions ont été sélectionnées puisque les établissements postsecondaires qui y sont établis rencontrent des défis particuliers qui s'avèrent distincts de ceux rencontrés dans les grandes agglomérations urbaines (Montréal, Québec, Gatineau-Ottawa). À ces égards, mentionnons la distance à couvrir sur ces territoires qui comptent, bien souvent, plusieurs campus ou plusieurs sites parfois fort éloignés les uns des autres. De plus, les établissements postsecondaires de ces régions rencontrent des défis liés au bassin populationnel des étudiants à rejoindre, de même que le problème de la rétention des jeunes dans ces régions. Ces diverses réalités propres aux régions éloignées des grands centres urbains encouragent le développement de formations à distance et invitent à la transformation de pratiques pédagogiques des enseignants, de même que des pratiques d'accompagnement des conseillers pédagogiques. Ces différentes raisons soutiennent la pertinence de s'interroger sur la spécificité des situations d'apprentissage et d'enseignement qui prennent place dans ces établissements, particulièrement en lien avec l'intégration des moyens technologiques.

---

<sup>1</sup> Le Centre d'étude et de développement pour l'innovation technopédagogique (CEDIT) est financé par le

## 2. Méthodologie

Cette enquête, réalisée par l'entremise de deux questionnaires en ligne<sup>2</sup>, a permis de recueillir les perceptions des enseignants (premier questionnaire) et des conseillers pédagogiques (deuxième questionnaire) de plusieurs établissements postsecondaires des régions mentionnées. La question générale de recherche qui a guidé cette enquête était : «Quel est l'état d'utilisation du numérique et de la pédagogie active dans les institutions d'enseignement supérieur situées dans les régions au Québec?»

### 2.1 Participants

Voici une liste des établissements collégiaux et universitaires ayant participé à cette enquête :

Niveaux	Établissements
<b>CÉGEPs</b>	Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue Cégep d'Alma Cégep de Baie-Comeau Cégep de Beauce Appalaches Cégep de Chicoutimi Cégep de la Gaspésie et des Îles Cégep de Jonquière Cégep de Lévis-Lauzon Cégep de Matane Cégep de Rimouski Cégep de Rivière-du-Loup Cégep de Sept-Îles Cégep de Sherbrooke Cégep de St-Félicien Cégep de Thetford.
<b>Universités</b>	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) Université du Québec à Rimouski (UQAR) Université de Sherbrooke (UdeS).

<sup>2</sup> Ces questionnaires peuvent être consultés sur le site Internet du CÉDIT

Cette enquête nous a permis de rejoindre un total de 826 enseignants et de 64 conseillers pédagogiques. Le présent rapport fait état des résultats spécifiques aux quatre universités ayant accepté de participer à cette enquête : l'UQAC (n=10), l'UQAT (n=19), l'UQAR (n=95) et l'UdeS (n=292). Il présente les résultats de 416 enseignants issus de ces milieux universitaires.

### 2.2 Procédure

Chaque milieu a été sollicité à deux reprises. Un envoi initial de demande de participation à l'enquête a été fait au début du mois de mai 2012. Puis, environ deux semaines suivant le premier envoi, une relance a été faite. La durée de la collecte des données a été de quatre semaines et s'est terminée au début du mois de juin 2012.

Les taux de réponses varient de façon significative entre les institutions universitaires. Certains constats peuvent venir expliquer cette variabilité, notamment, le fait qu'un des responsables de l'enquête ait été professeur à l'Université de Sherbrooke. Ce contact institutionnel a certainement favorisé les taux de réponse des personnes de cette université. Toutefois, il est également à noter que le taux de réponse de l'UQAR est également particulièrement intéressant. L'UQAC et de l'UQAT ont eu un plus faible taux de participation des enseignants. Cela peut s'expliquer, en partie mais pas uniquement, par la plus petite taille de ces universités. Il est également possible que le contexte social particulier du printemps au Québec ait eu un effet sur la participation des enseignants à cette enquête. Les rapports institutionnels ont été déposés à la fin du mois de juin sur notre site internet au [www.cedit.ca](http://www.cedit.ca). Les résultats détaillés issus du questionnaire des conseillers pédagogiques seront présentés dans un rapport distinct qui sera également déposé à l'automne 2012 sur notre site.

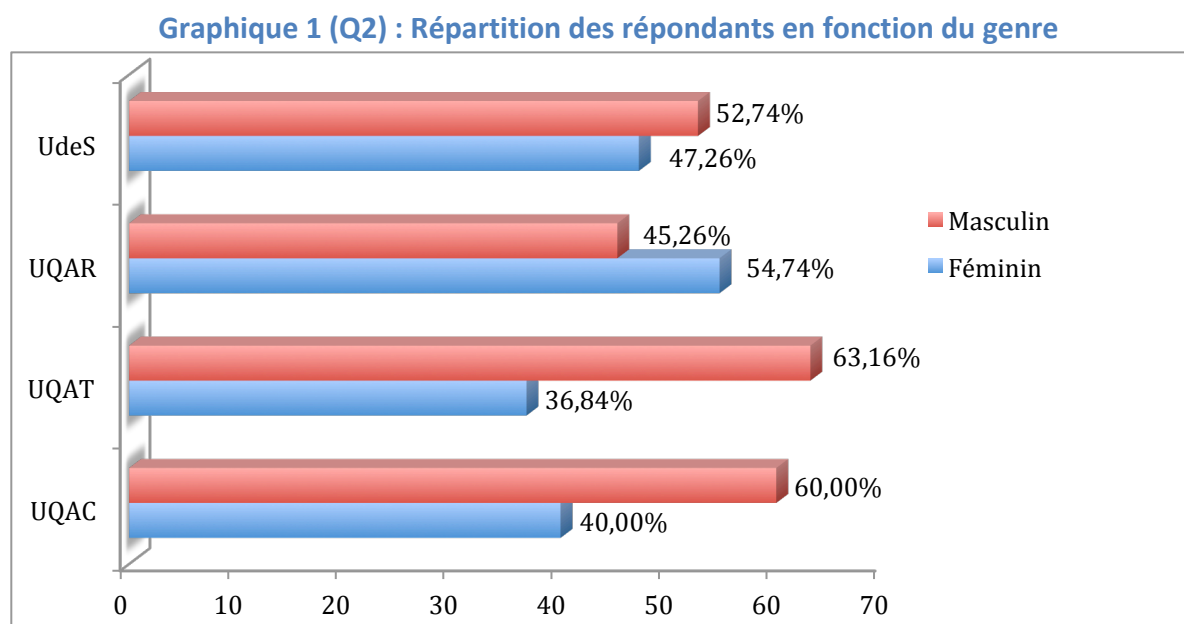
## 3. Résultats

Ce rapport, réalisé à partir des résultats produits par les répondants des quatre institutions universitaires, est organisé en suivant l'ordre d'apparition des énoncés du questionnaire

d'enquête. Pour chacune de ces questions, nous présentons les résultats entre les quatre institutions situées dans différentes régions du Québec (Q1) : l'Estrie (Université de Sherbrooke), le Bas-St-Laurent (UQAR), l'Abitibi-Témiscamingue (UQAT) et le Saguenay Lac-St-Jean (UQAC). Il est à noter que la première question portait sur l'identification de la région d'appartenance.

### 3.1 Genre

La seconde question de l'enquête visait à identifier la répartition de l'ensemble des répondants en fonction de leur genre.



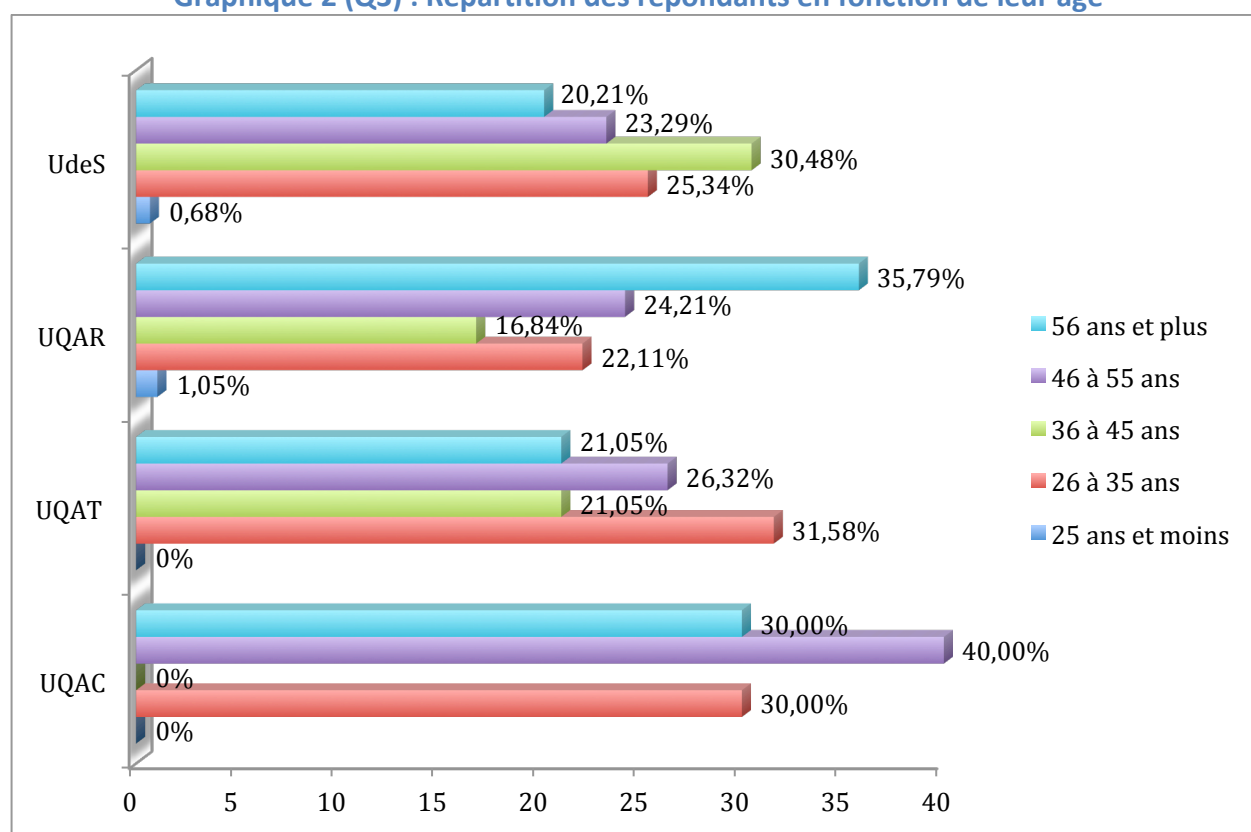
À l'Université de Sherbrooke, 52,74% (n=154) des répondants de cette institution sont des hommes et 47,26% (138) sont des femmes. À l'UQAR, 45,26% (n=43) des répondants de cette institution sont des hommes et 54,74% (n=52) sont des femmes. À l'UQAT, 63,16 % (n=12) des répondants sont des hommes et 36,84 % (n=7) sont des femmes. À l'UQAC, 60% (n=6) des répondants sont des hommes et 40 % (n=4) sont des femmes. On peut donc constater que pour trois des quatre institutions, la majorité des répondants sont des

hommes, l'UQAC étant la seule institution où une majorité de femmes ont répondu à notre enquête.

## 3.2 Âge

Le graphique 2 illustre les résultats de la troisième question de l'enquête et présente la répartition des répondants (%) en fonction de leur groupe d'âge pour une même université.

**Graphique 2 (Q3) : Répartition des répondants en fonction de leur âge**



À l'Université de Sherbrooke, seulement 0,68% (n=2) des répondants ont sélectionné la catégorie d'âge de 25 ans et moins; 25,34 % (n=74) étaient âgés entre 26 et 35 ans; 30,48 % (n=89) étaient âgés entre 36 et 45 ans; 23,29 % (n=68) étaient âgés entre 46 et 55 ans ; et 20,21 % (n=59) étaient âgés de 56 ans ou plus.



À l'UQAR, 1,05% (n=1) des répondants a sélectionné la catégorie 25 ans et moins; 22,11 % (n=21) étaient âgés entre 26 et 35 ans; 16,84 % (n=16) étaient âgés entre 36 et 45 ans; 24,21 % (n=23) étaient âgés entre 46 et 55 ans ; et 35,79 % (n=34) étaient âgés de 56 ans ou plus.

Aucun répondant de l'UQAT n'a sélectionné la catégorie «25 ans et moins»; 31,68 % des répondants étaient âgés entre 26 et 35 ans; 21,05 % (n=4) étaient âgés entre 36 et 45 ans; 26,32 % (n=5) étaient âgés entre 46 et 55 ans ; et 21,05 % (n=4) étaient âgés de 56 ans ou plus.

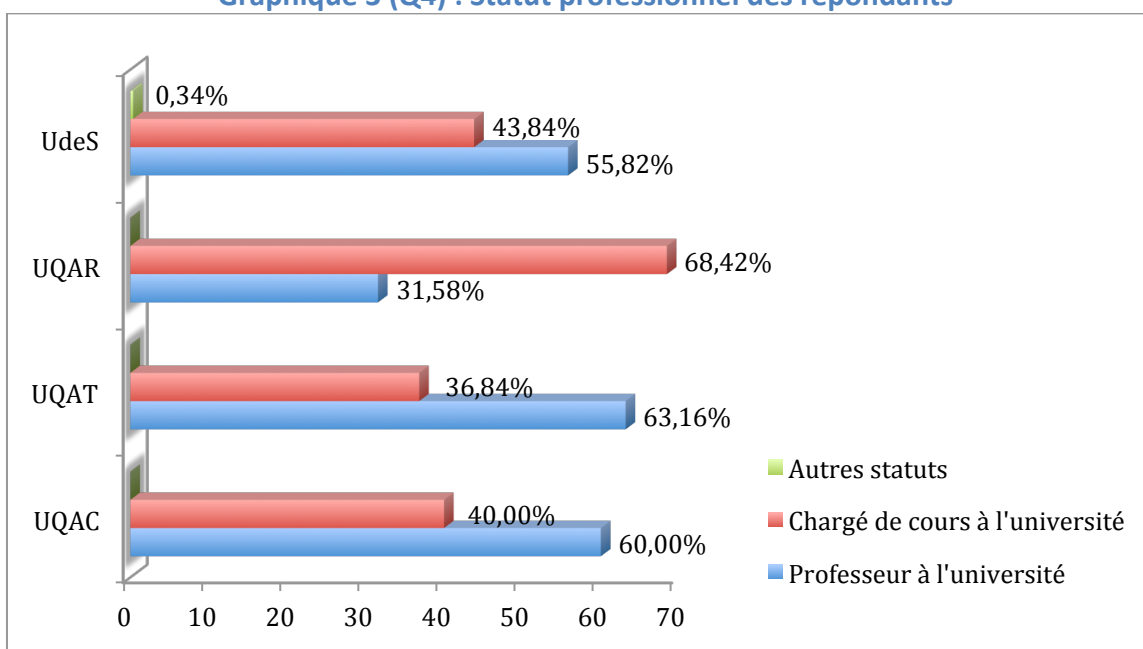
À cette question, aucun répondant de l'UQAC n'a sélectionné les catégories d'âge «25 ans et moins» et entre «36 et 45 ans» alors que 30 % (n=3) des répondants de cette même institution étaient âgés entre 26 et 35 ans; 40 % (n=4) étaient âgés entre 46 et 55 ans ; et 30 % (n=3) étaient âgés de 56 ans ou plus.

Considérant le très faible taux de réponses de la catégorie «25 ans et moins», si l'on regroupe les répondants ayant indiqué avoir 46 ans et plus et ceux ayant 45 ans et moins, il est intéressant de noter qu'à l'UdeS et à l'UQAT, la majorité des répondants ont 45 ans et moins. C'est l'inverse pour les l'UQAR (60 %) et l'UQAC (70 %), où la majorité des répondants ont 46 ans et plus.

### 3.3 Statut professionnel

La quatrième question concerne le statut professionnel des répondants enseignants à l'université. Les réponses sont illustrées dans le graphique 3. Le questionnaire a été conçu pour des enseignants des milieux collégiaux et universitaires. Les choix de réponse à cette question comportaient donc des choix de réponse concernant les statuts des enseignants de ces deux milieux.

Graphique 3 (Q4) : Statut professionnel des répondants



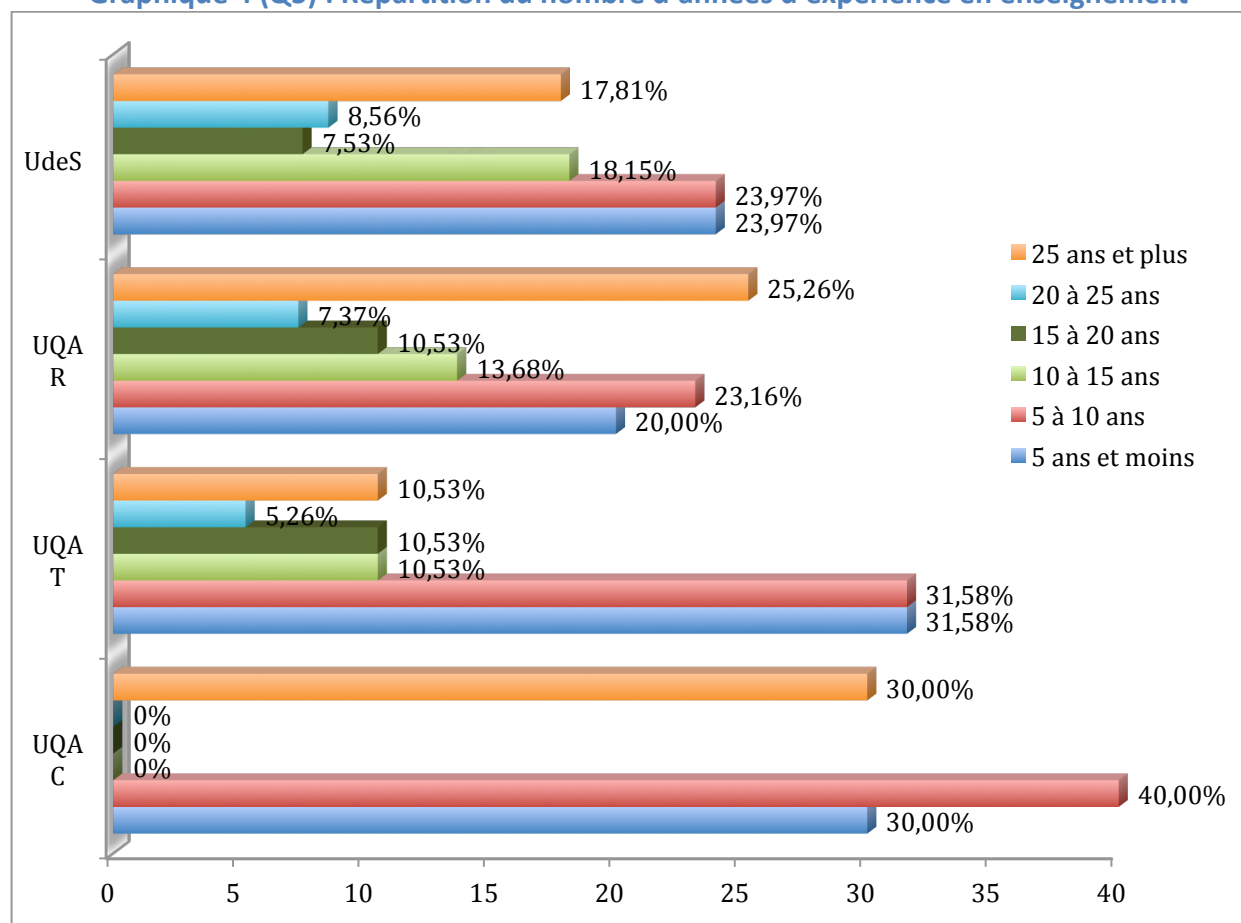
À l'Université de Sherbrooke, il est possible de constater que 55,82 % (n=163) de ces répondants ont un statut de professeur. Cette catégorie englobe les professeurs titulaires, les professeurs agrégés et les professeurs associés, de même que les professeurs d'enseignement clinique de la Faculté de médecine et des sciences de la santé; 43,84 % (n=128) sont des chargés de cours à l'UdeS; Une seule personne de cette institution (0,34 %) a sélectionné un statut professionnel autre que les deux premiers mentionnés soit le statut d'enseignant permanent au cégep. Il est donc possible de présumer que ce répondant a simultanément un statut de chargé de cours à l'université. À l'UQAR, 31,58 % (n=30) des répondants ont indiqué être des professeurs à l'université et la balance, soit 68,42 % (n=65) a sélectionné le statut de chargés de cours. À l'UQAT, 63,16% des répondants (n=12) ont indiqué être des professeurs à l'université. Une personne avait indiqué être un professeur d'enseignement clinique à l'université et a été ajouté à cette catégorie «professeur à l'université». Les autres répondants ont sélectionné le statut «chargé de cours» (36,84 %; n=7). À l'UQAC, 60% des répondants (n=6) ont indiqué être des professeurs à l'université et 40% (n=4) sont des chargés de cours.

Ainsi, on contrastant les résultats des 4 institutions, on constate que ceux de l'UQAR détonnent avec plus de 2/3 des répondants qui indiquent être des chargés de cours, alors que pour les trois autres institutions, ce sont les professeurs qui composent la majorité des répondants.

## 3.4 Nombre d'années d'expérience en enseignement

Le graphique 4 présente la répartition du nombre d'années d'expérience en enseignement des enseignants universitaires.

**Graphique 4 (Q5) : Répartition du nombre d'années d'expérience en enseignement**



Les résultats de l'Université de Sherbrooke présentés dans ce graphique indiquent que 23,97 % (n=70) des répondants ont 5 ans et moins d'expérience en enseignement; le même nombre (23,97 %; n=70) ont entre 5 et 10 ans d'années d'expérience en enseignement; 18,15 % (n=53) ont entre 10 et 15 ans d'expérience en enseignement; 7,53 % (n=22) ont entre 15 et 20 années d'expérience en enseignement; 8,56 % (n=25) ont entre 20 et 25 ans d'expérience; et 17,81 % (n=52) ont 25 ans et plus d'expérience en enseignement.

Les résultats de l'UQAR présentés dans ce graphique indiquent que 20,00 % (n=19) des répondants ont 5 ans et moins d'expérience en enseignement; 23,16 % (n= 22) ont entre 5 et 10 ans d'années d'expérience en enseignement; 13,68 % (n=13) ont entre 10 et 15 ans d'expérience en enseignement; 10,63 % (n=10) ont entre 15 et 20 années d'expérience en enseignement; 7,37 % (n=7) ont entre 20 et 25 ans d'expérience; et 25,26 % (n=24) ont 25 ans et plus d'expérience en enseignement.

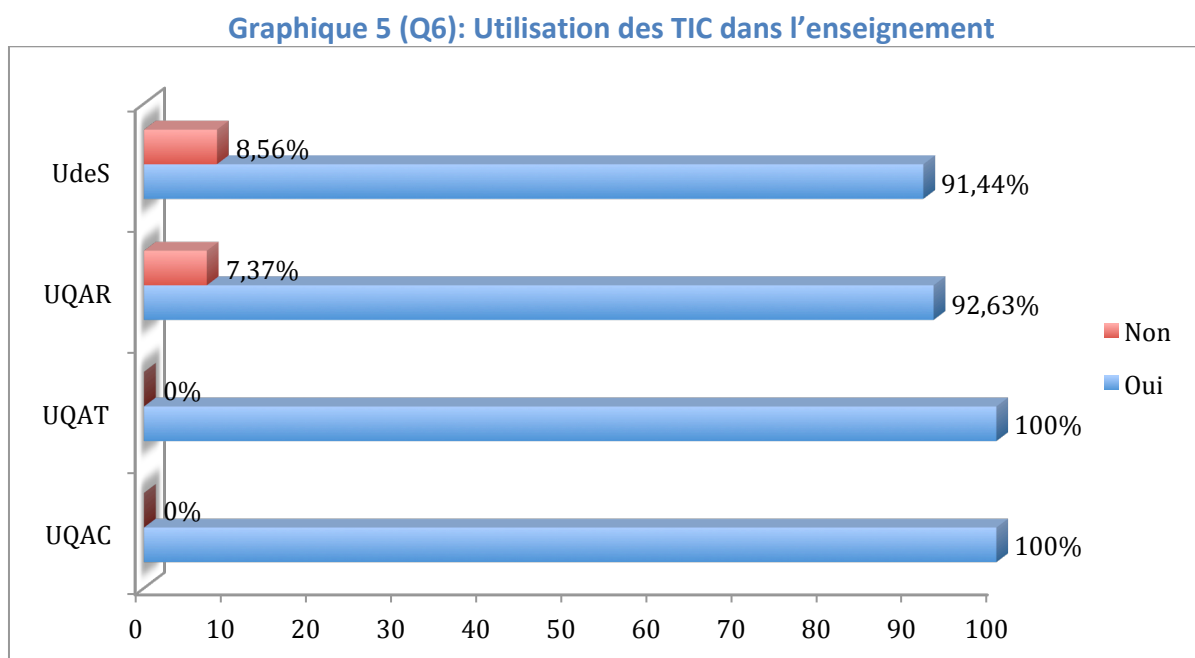
Les résultats de l'UQAT présentés dans ce graphique indiquent que 31,58 % (n=6) des répondants ont 5 ans et moins d'expérience en enseignement; 31,58 % (n= 6) ont entre 5 et 10 ans d'années d'expérience en enseignement; 10,53 % (n=2) ont entre 10 et 15 ans d'expérience en enseignement; 10,53 % (n=2) ont entre 15 et 20 années d'expérience en enseignement; un répondant a entre 20 et 25 ans d'expérience en enseignement (5,26 %); et 10,53 % (n=2) ont 25 ans et plus d'expérience en enseignement.

Les résultats de l'UQAC indiquent que 30 % (n=3) des répondants ont 5 ans et moins d'expérience en enseignement ; 40 % (n=4) des répondants ont entre 5 et 10 ans d'années d'expérience en enseignement ; et 30 % (n=3) des répondants ont 25 ans et plus d'expérience en enseignement.

La distribution des résultats entre les 4 institutions est variable. En séparant les réponses en deux groupes, soit les personnes qui ont 15 et moins d'expérience de ceux qui en ont 15 ans et plus, on constate que pour l'ensemble des institutions, une majorité de répondants ont 15 ans et moins d'expérience en enseignement.

### 3.5 Moyens technologiques utilisés en enseignement

Cette question, illustrée dans le graphique 5, présente l'utilisation des TIC en enseignement. Celle-ci était formulée de façon plus générale de manière à savoir si les enseignants universitaires utilisent ou non les TIC dans le cadre de leur enseignement. Elle comportait également un branchement conditionnel qui amenait les répondants à terminer le sondage s'ils affirmaient ne pas utiliser de moyens technologiques dans le cadre de leur enseignement.



À l'Université de Sherbrooke, une grande majorité des enseignants (91,44 % ; n=267) indique utiliser les TIC dans le cadre de leurs fonctions. Toutefois, quelques répondants 8,56 % affirment ne pas utiliser de moyens technologiques à des fins d'enseignement (n=25).

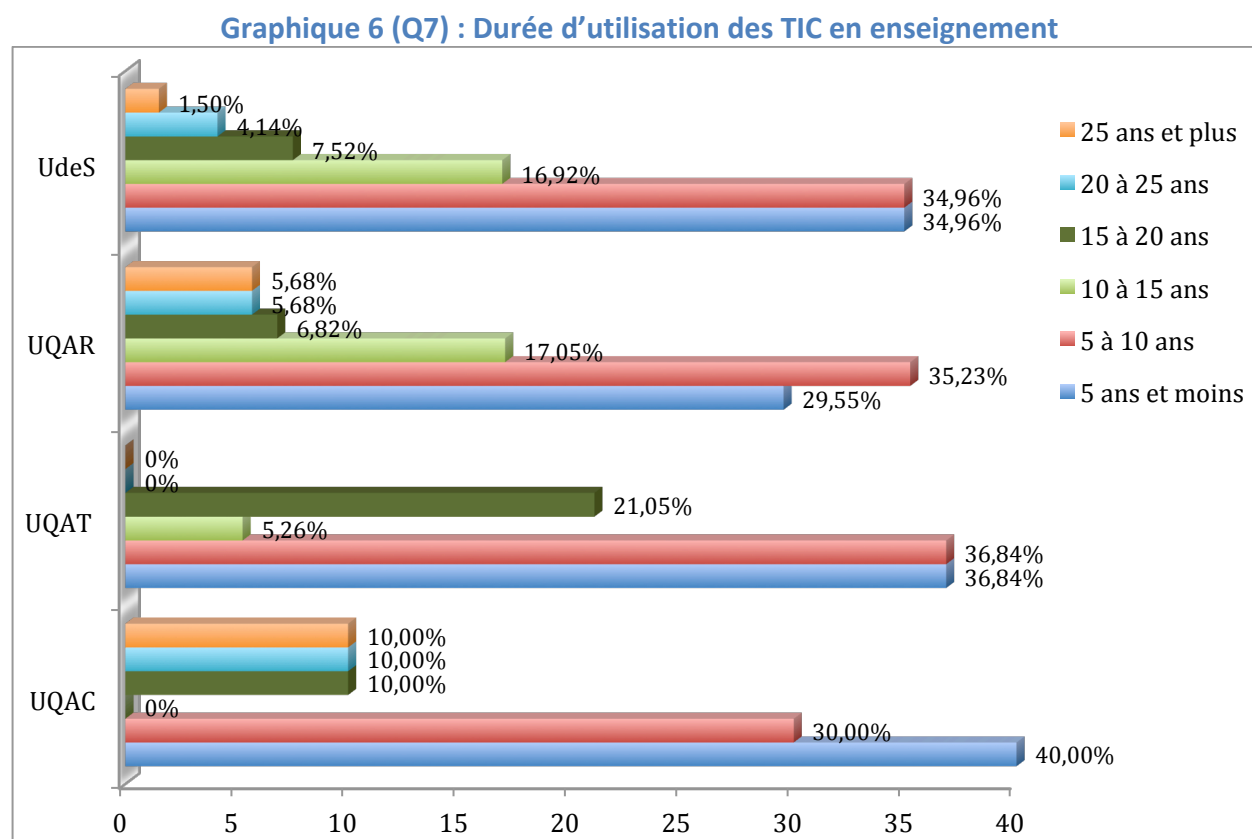
À l'UQAR, 91,44 % des répondants (n=88) indiquent utiliser les TIC dans le cadre de leurs fonctions. Néanmoins, 7,37 % (n=7) affirment ne pas utiliser de moyens technologiques à des fins d'enseignement.

À l'UQAT (100 %; n=19) et à l'UQAC (100 %; n=10), tous les enseignants qui ont répondu à cette enquête utilisent les TIC dans leurs fonctions d'enseignement. Les 32 enseignants universitaires qui affirment ne pas utiliser les TIC ont été amenés à terminer le questionnaire; les questions suivantes concernent plus spécifiquement l'utilisation des TIC à des fins d'enseignement.

On peut constater que l'usage des TIC dans l'enseignement est largement répandu, et ce, dans les 4 universités sondées.

## 3.6 Depuis combien de temps utilisez-vous les TIC dans votre enseignement ?

Cette question visait à identifier la durée d'utilisation des TIC en enseignement par les répondants qui enseignent à l'université. Ces résultats peuvent être mis en relation avec les résultats de la question 5 qui précise le nombre d'années d'expérience en enseignement.



À l'Université de Sherbrooke, il est possible de constater que 34,96 % (n=93) des répondants utilisent les TIC dans le cadre de leurs fonctions depuis 5 ans et moins; le même nombre d'enseignants (34,96 %; n=93) ont plutôt recours aux TIC en enseignement depuis une période se situant entre 5 et 10 ans; 16,92 % (n=45) des répondants de cette institution ont recours aux TIC en enseignement depuis une période se situant entre 10 et 15 ans; 7,52 % (n=20) ont recours aux TIC en enseignement depuis une période se situant entre 15 et 20 ans; 4,14 % (n=11) ont recours aux TIC en enseignement depuis une période se situant entre 20 et 25 ans; 1,5 % (n=4) des répondants utilisent les TIC en enseignement depuis une période de 25 ans ou plus.

À l'UQAR, il est possible de constater que 29,55 % (n=26) des répondants utilisent les TIC dans le cadre de leur enseignement depuis 5 ans et moins; 35,23 % (n=31) ont recours aux TIC en enseignement depuis une période se situant entre 5 et 10 ans; 17,05 % (n=15) ont recours aux TIC en enseignement depuis une période se situant entre 10 et 15 ans; 6,82 % (n=6) ont recours aux TIC en enseignement depuis une période se situant entre 15 et 20 ans; 5,68 % (n=5) ont recours aux TIC en enseignement depuis une période se situant entre 20 et 25 ans; 5,68 % (n=5) des enseignants de l'UQAR utilisent les TIC depuis une période de 25 ans ou plus.

À l'UQAT, il est possible de constater que 36,84 % (n=7) des répondants utilisent les TIC dans le cadre de leur enseignement depuis 5 ans et moins; 36,84 % (n=7) ont recours aux TIC en enseignement depuis une période se situant entre 5 et 10 ans; une seule personne (5,26 %) a indiqué avoir recours aux TIC en enseignement depuis une période se situant entre 10 et 15 ans; 21,05 % (n=4) des enseignants de l'UQAT ont recours aux TIC en situation d'enseignement depuis une période se situant entre 15 et 20 ans. Aucun répondant de cette institution n'a sélectionné les deux autres choix de réponse possibles.

À l'UQAC, 40% (n=4) des répondants utilisent les TIC dans le cadre de leur enseignement depuis 5 ans et moins; 30 % (n=3) des répondants ont recours aux TIC en enseignement depuis une période se situant entre 5 et 10 ans; aucun répondant ne les utilise depuis une période se situant «entre 10 et 15 ans»; Une seule personne (10 %) a indiqué avoir recours

aux TIC en enseignement depuis une période se situant entre 15 et 20 ans; un autre répondant le fait depuis une période se situant entre 20 et 25 ans (10 %); et enfin, un autre enseignant de l'UQAT (10 %) utilise les TIC en enseignement depuis une période de 25 ans ou plus.

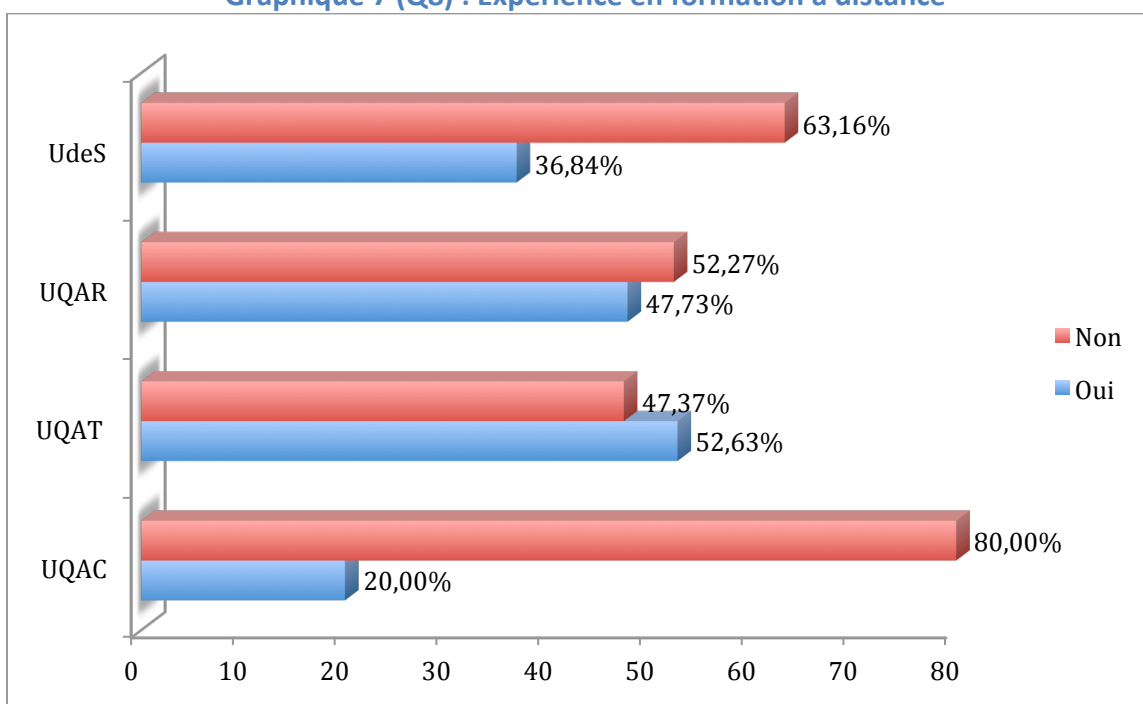
Les résultats à cette question permettent de mettre en évidence le fait que la grande majorité des répondants ont une expérience de moins de 10 ans d'utilisation des TIC dans leur enseignement, le tiers ayant une expérience de moins de 5 ans. Cela est indicatif d'une intégration encore récente des TIC auprès des professeurs dans les universités.

### **3.7 Est-ce que vous enseignez ou avez déjà enseigné dans le cadre de formations à distance?**

Le graphique 7 présente le pourcentage des enseignants qui ont de l'expérience dans le cadre de formations à distance (FAD). Cette question comportait un branchement conditionnel : si les enseignants affirmaient avoir déjà pratiqué dans le cadre de formations à distance, la question 9 (Modalités et temporalité en FAD) leur était posée. Si les enseignants affirmaient n'avoir jamais enseigné en FAD, le branchement conditionnel amenait ces autres répondants à la dixième question.



Graphique 7 (Q8) : Expérience en formation à distance



Les résultats des répondants de l'Université de Sherbrooke indiquent que 36,84 % (n=98) des répondants de cet établissement enseignaient ou avaient déjà enseigné en formation à distance. D'un autre côté, 63,16 % (n=168) d'entre eux n'en avaient jamais fait l'expérience.

Les résultats des répondants de l'UQAR indiquent que 47,73 % (n=42) des répondants de cet établissement enseignaient ou avaient déjà enseigné en formation à distance alors que 52,17 % (n=46) d'entre eux n'en avaient jamais fait l'expérience.

Les résultats des répondants de l'UQAT indiquent que 52,63 % (n=10) des répondants de cet établissement enseignaient ou avaient déjà enseigné en formation à distance alors que 47,37 % (n=9) des répondants n'en avaient jamais fait l'expérience.

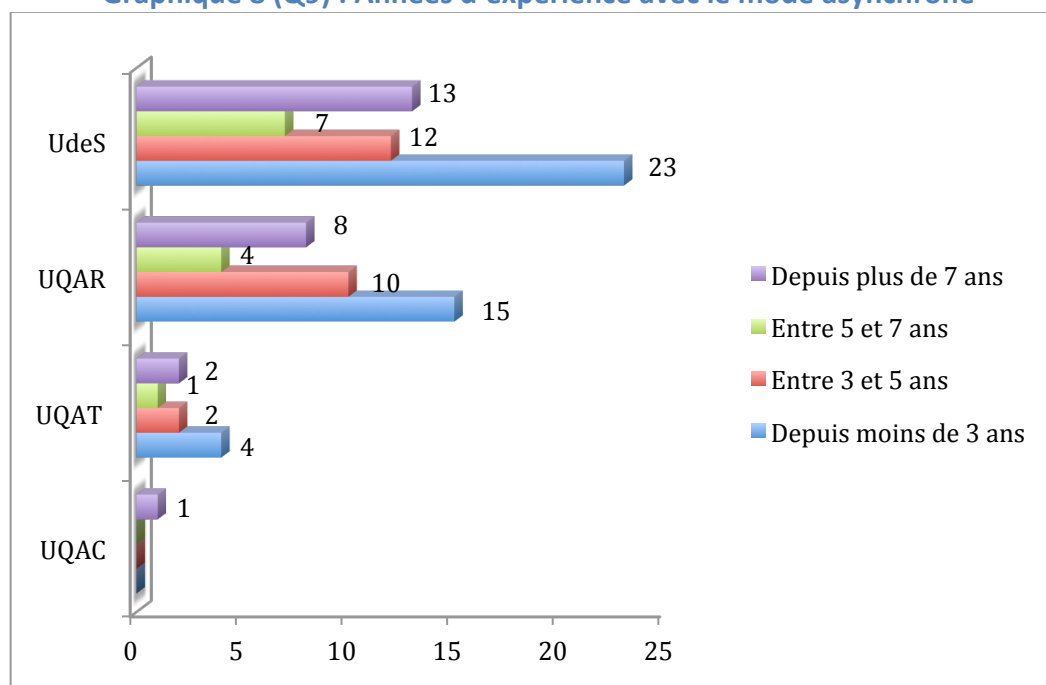
Les résultats des répondants de l'UQAC indiquent que 20 % (n=2) des répondants de cet établissement enseignaient ou avaient déjà enseigné en formation à distance alors que 80 % (n=8) n'en avaient jamais fait l'expérience.

Les résultats illustrent que, globalement, les enseignants qui ont participé à cette enquête ont une expérience plus limitée de cette modalité de formation que de l'utilisation des TIC en classe. Cela dit, les réponses pour l'UQAR et pour l'UQAT montrent qu'environ la moitié des enseignants ont une telle expérience.

### 3.8 Précisez la durée et le ou les mode(s) de formation à distance utilisé :

Les enseignants qui ont de l'expérience en formation à distance peuvent possiblement le faire en mode synchrone, en mode asynchrone ou utiliser simultanément ces deux modalités. Nous avons donc demandé aux enseignants ayant de l'expérience en FAD depuis combien de temps ils enseignent en FAD selon ces deux modalités (synchrone et asynchrone). Cette question ne concerne que les répondants ayant indiqué avoir de l'expérience en formation à distance à la question précédente (n=152). Ces répondants ont indiqué la modalité (synchrone, asynchrone ou les deux) et le nombre d'années d'expérience d'utilisation de celle-ci.

Graphique 8 (Q9) : Années d'expérience avec le mode asynchrone



Des 98 répondants de l'Université de Sherbrooke qui enseignent ou ont enseigné en formation à distance, 55 ont de l'expérience avec le mode asynchrone. De ceux-ci, 23 répondants utilisent le mode asynchrone depuis moins de 3 ans; 12 répondants l'utilisent depuis une période se situant entre 3 et 5 ans; 7 répondants l'utilisent depuis une période se situant entre 5 et 7 ans; 13 répondants utilisent le mode asynchrone depuis plus de 7 ans.

Des 42 répondants de l'UQAR qui enseignent en formation à distance, 37 ont de l'expérience avec le mode asynchrone. De ceux-ci, 15 répondants utilisent le mode asynchrone depuis moins de 3 ans; 10 répondants l'utilisent depuis une période se situant entre 3 et 5 ans; 4 répondants l'utilisent depuis une période se situant entre 5 et 7 ans; 8 répondants utilisent le mode asynchrone depuis plus de 7 ans.

Des 10 répondants de l'UQAT qui enseignent en formation à distance, 9 ont de l'expérience avec le mode asynchrone. De ceux-ci, 4 répondants utilisent le mode asynchrone depuis moins de 3 ans; 2 répondants l'utilisent depuis une période se situant entre 3 et 5 ans; 1 répondant l'utilise depuis une période se situant entre 5 et 7 ans; 2 répondants utilisent le mode asynchrone depuis plus de 7 ans.

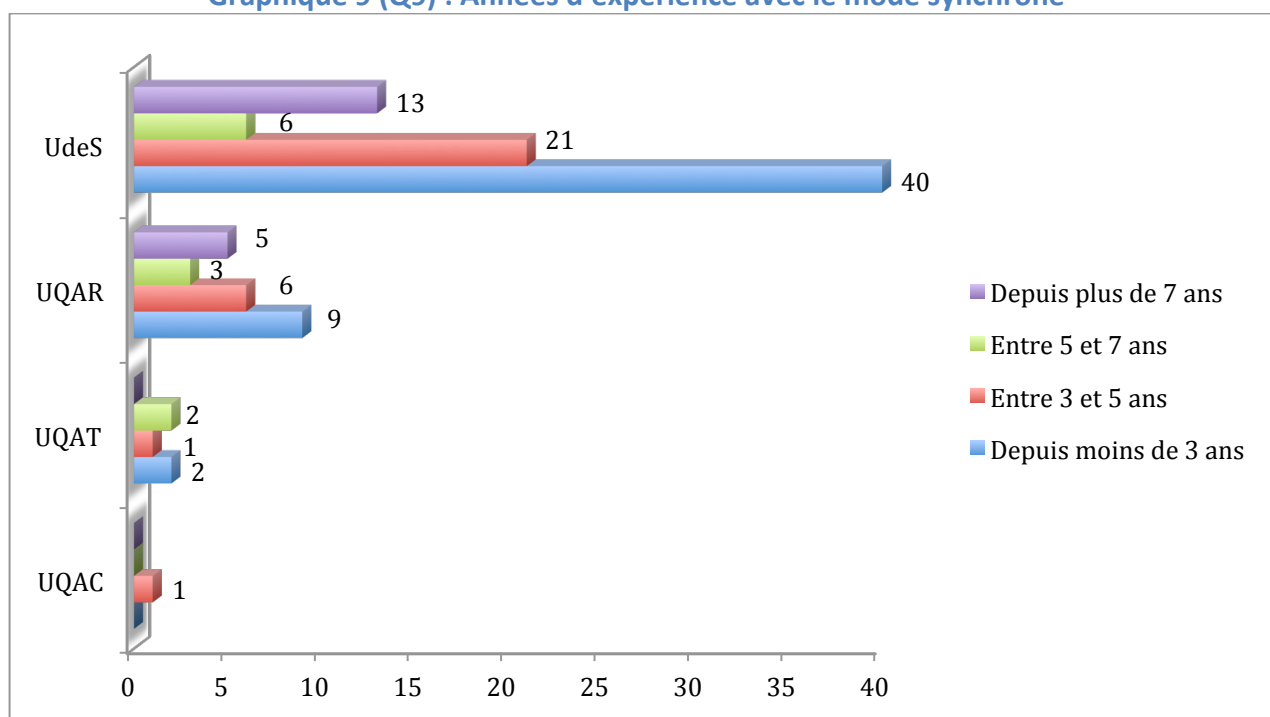
Des 2 répondants de l'UQAC qui enseignent en formation à distance, un seul enseignant a de l'expérience avec le mode asynchrone et ce, depuis une période de plus de 7 ans.

Lorsque l'on compare les résultats des universités entre eux, on constate une courbe similaire entre ceux de l'UdeS, de l'UQAR et de l'UQAT<sup>3</sup>, c'est-à-dire qu'une majorité de répondants ont moins de 5 ans d'expérience avec ce mode de FAD : 64 % pour l'UdeS, 68 % pour l'UQAR et 67 % pour L'UQAT.

---

<sup>3</sup> Le nombre de réponses pour l'UQAC est trop faible pour établir un profil institutionnel.

Graphique 9 (Q9) : Années d'expérience avec le mode synchrone



Des 98 répondants de l'Université de Sherbrooke qui enseignent en formation à distance, 80 ont de l'expérience avec le mode synchrone. De ceux-ci, 40 répondants utilisent le mode synchrone depuis moins de 3 ans; 21 répondants l'utilisent depuis une période se situant entre 3 et 5 ans; 6 répondants l'utilisent depuis une période se situant entre 5 et 7 ans; 13 répondants utilisent le mode synchrone depuis plus de 7 ans.

Des 42 répondants de l'UQAR qui enseignent en formation à distance, 23 ont de l'expérience avec le mode synchrone. De ceux-ci, 9 répondants utilisent le mode synchrone depuis moins de 3 ans; 6 répondants l'utilisent depuis une période se situant entre 3 et 5 ans; 3 répondants l'utilisent depuis une période se situant entre 5 et 7 ans; 5 répondants utilisent le mode synchrone depuis plus de 7 ans.

Des 10 répondants de l'UQAT qui enseignent en formation à distance, 5 ont de l'expérience avec le mode synchrone. De ceux-ci, 2 répondants utilisent le mode synchrone depuis moins de 3 ans; 1 répondant l'utilise depuis une période se situant entre 3 et 5 ans; 2 répondants

l'utilisent depuis une période se situant entre 5 et 7 ans; Aucun répondant de cette institution n'utilise le mode synchrone depuis plus de 7 ans.

Des 2 répondants de l'UQAC qui enseignent en formation à distance, un seul enseignant a de l'expérience avec le mode synchrone, et ce, depuis une période se situant entre 3 et 5 ans.

Une comparaison des résultats des universités entre eux, on constate une courbe semblable entre ceux de l'UdeS et de l'UQAR<sup>4</sup>, c'est-à-dire qu'une majorité de répondants ont moins de 5 ans d'expérience avec ce mode de FAD : 76 % pour l'UdeS et 65 % pour l'UQAR. Encore une fois, les résultats à cette question démontrent que l'utilisation de la FAD en mode synchrone ou asynchrone est une tendance encore très récente dans nos institutions d'enseignement supérieur au Québec.

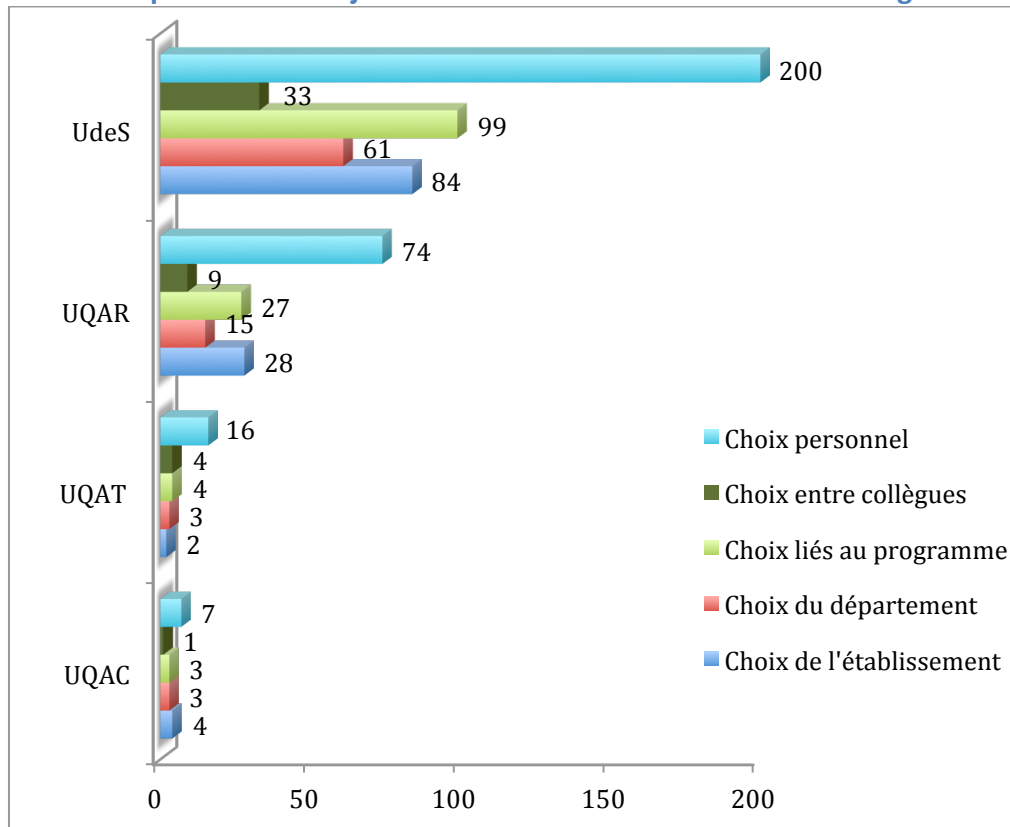
### **3.9 Justifiez le rationnel qui permet d'expliquer votre choix d'utiliser les TIC dans votre enseignement :**

La dixième question, illustrée dans le graphique 10, présente le rationnel qui permet d'expliquer le choix de recourir aux TIC lors de l'enseignement. À cet énoncé «L'utilisation des TIC dans votre enseignement relève de...» les répondants pouvaient sélectionner plusieurs choix de réponses (Choix de l'établissement, choix du département, choix du programme, choix entre collègues, choix personnels); raison pour laquelle le nombre de répondant est indiqué à chaque item plutôt que les pourcentages.

---

<sup>4</sup> Le nombre de réponses pour l'UQAT et l'UQAC est trop faible pour établir un profil institutionnel.

**Graphique 10 (Q10) :**  
**Rationnel permettant de justifier le choix d'utiliser les TIC en enseignement**



Les résultats présentés dans le graphique 10 indiquent que 84 répondants de l'Université de Sherbrooke ont affirmé que la décision d'utiliser les TIC dans leur enseignement se réalise en lien avec les choix de l'établissement; 61 répondants indiquent que cette décision est liée à un choix départemental; 99 répondants l'associent aux orientations du programme de formation dans lequel ils interviennent; 33 répondants affirment que le choix d'utiliser les TIC dans leur enseignement s'est réalisé sur la base d'une concertation entre collègues et plus du 3/4 des répondants soit 200 enseignants soulignent que l'utilisation des TIC relève d'un choix personnel.

Les résultats présentés dans le graphique 10 indiquent que 28 répondants de l'UQAR ont affirmé que la décision d'utiliser les TIC dans leur enseignement se réalise en lien avec les choix de l'établissement; 15 répondants de ce même établissement indiquent que c'est un choix départemental; 27 répondants associent cette décision aux orientations du

programme de formation dans lequel ils interviennent; 9 répondants affirment que le choix d'utiliser les TIC dans leur enseignement s'est réalisé sur la base d'une concertation entre collègues et 74 répondants soulignent que l'utilisation des TIC dans leur enseignement relève d'un choix personnel.

Les résultats présentés dans le graphique 10 indiquent que 2 répondants de l'UQAT ont affirmé que la décision d'utiliser les TIC dans leur enseignement se réalise en lien avec les choix de l'établissement; 3 répondants de ce même établissement indiquent que c'est un choix départemental; 4 répondants associent cette décision aux orientations du programme de formation dans lequel ils interviennent; 4 répondants affirment que le choix d'utiliser les TIC dans leur enseignement s'est réalisé sur la base d'une concertation entre collègues et 16 répondants soulignent que l'utilisation des TIC dans leur enseignement relève d'un choix personnel.

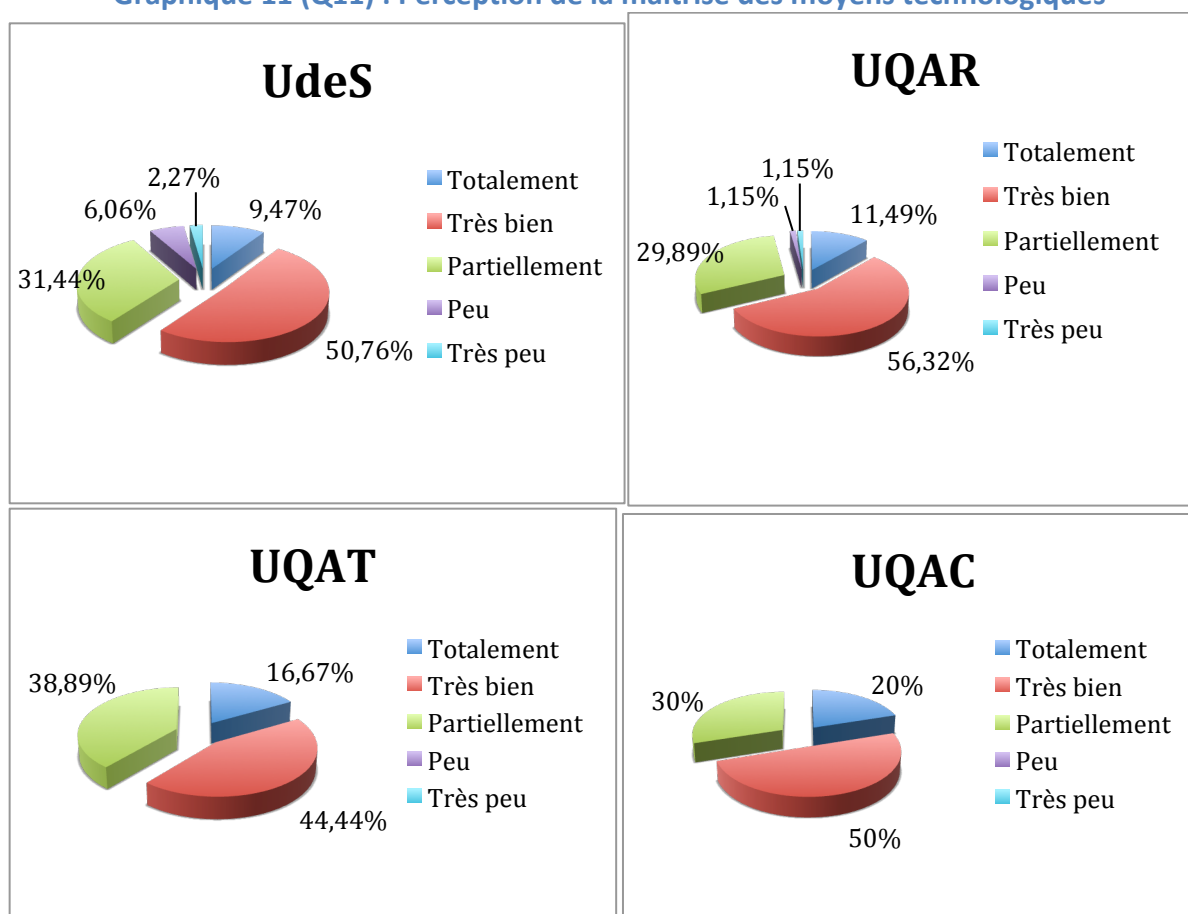
Les résultats présentés dans le graphique 10 indiquent que 4 répondants de l'UQAC ont affirmé que la décision d'utiliser les TIC dans leur enseignement se réalise en lien avec les choix de l'établissement; 3 répondants mentionnent que c'est un choix départemental; 3 répondants associent cette décision aux orientations du programme de formation dans lequel ils interviennent; 1 répondant affirme que le choix d'utiliser les TIC dans son enseignement s'est réalisé sur la base d'une concertation entre collègues et 7 répondants soulignent que l'utilisation des TIC dans leur enseignement relève d'un choix personnel.

Lorsque l'on compare les résultats des universités entre eux, on constate que les résultats pour les quatre universités mettent en évidence le fait qu'une majorité de répondants indique utiliser les TIC en enseignement en fonction de choix personnelles : 68 % pour l'UdeS, 78 % pour l'UQAR, 84 % pour l'UQAT et 70 % pour l'UQAC. Ces résultats déboulonnent un stéréotype parfois véhiculé à propos des professeurs en enseignement supérieur qui les présentent comme individuellement réfractaire à l'utilisation des TIC.

### 3.10 Indiquez l'énoncé qui représente le mieux votre sentiment de maîtrise des moyens technologiques lors de l'utilisation de ceux-ci dans votre enseignement :

Cette question visait à cerner le sentiment de maîtrise des moyens technologiques jugés utiles à l'enseignement par les enseignants universitaires. Les choix de réponses proposés étaient gradués sur une échelle de Likert à cinq niveaux (voir la légende du graphique 11). À cette question, une seule réponse pouvait être choisie par les répondants qui utilisent les TIC dans leur enseignement.

**Graphique 11 (Q11) : Perception de la maîtrise des moyens technologiques**



Certains répondants de l'Université de Sherbrooke soit 9,47 % (n=25), ont le sentiment de maîtriser totalement les moyens technologiques utiles à leur enseignement. La moitié des répondants de ce milieu soit 50,76 % (n=134) affirment très bien maîtriser ceux-ci, tandis que près du tiers des enseignants de l'UdeS (31,44 %; n=83) affirment maîtriser



partiellement ces outils. À l'opposé, seulement 6,06 % (n=16) des enseignants de l'Université de Sherbrooke ont le sentiment de peu maîtriser ces environnements technologiques et 2,27 % (n=6) ont le sentiment de maîtriser très peu les technologies qui pourraient être utiles à leur enseignement.

Quelques enseignants de l'UQAR (n=10), soit 11,49 % des répondants de cette institution, ont le sentiment de maîtriser totalement les moyens technologiques utiles à leur enseignement. Plus de la moitié des enseignants-répondants de l'UQAR (n=49) soit 56,32 % affirment très bien maîtriser ceux-ci, tandis que moins du tiers (29,89 %; n=26) affirment maîtriser partiellement ces outils. Seulement 1,15 % des répondants de ce milieu ont, respectivement, le sentiment de maîtriser très peu (n=1) ou peu (n=1) ces environnements technologiques.

Quelques répondants de l'UQAT, soit 16,67 % (n=3) de l'ensemble des enseignants-répondants de cette institution, ont le sentiment de maîtriser totalement les moyens technologiques utiles à leur enseignement. D'autres répondants de ce milieu soit 44,44 % (n=8) affirment très bien maîtriser ceux-ci, tandis que quelques autres enseignants de l'UQAT soit 38,89 % (n=7) des enseignants-répondants de cette institution affirment maîtriser partiellement ces outils. Aucun répondant de cet établissement n'a affirmé maîtriser peu ou très peu ces environnements technologiques.

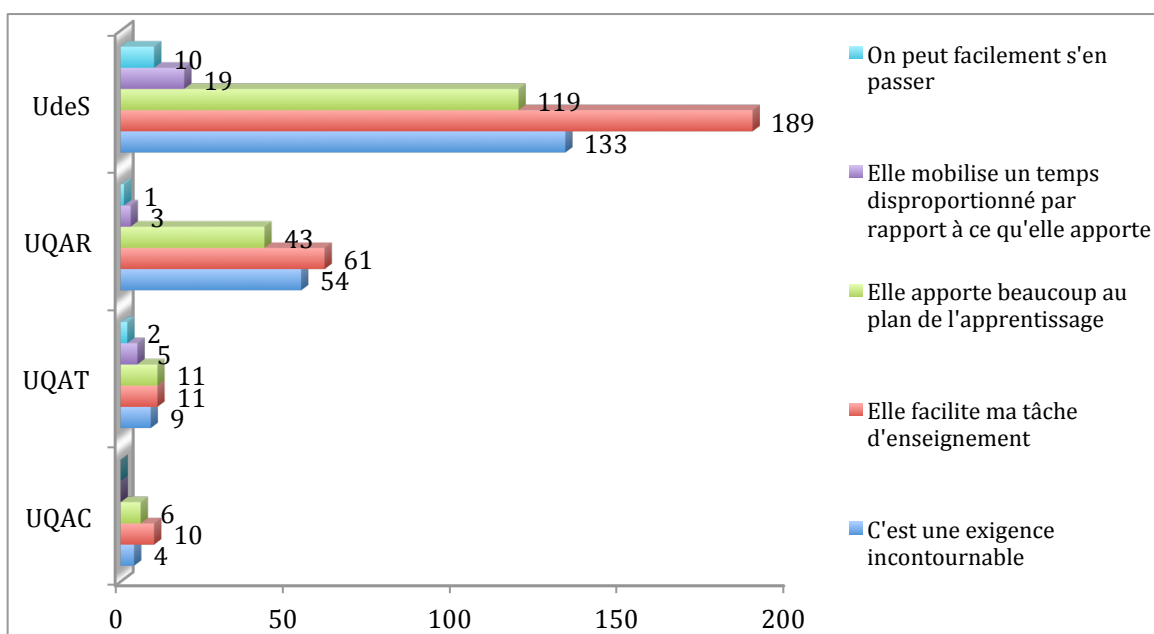
Les répondants de l'UQAC ont le sentiment de maîtriser totalement les moyens technologiques utiles à leur enseignement dans une proportion de 20 % (n=2); La moitié des répondants de cette institution, 50 % (n=5) affirment très bien maîtriser ceux-ci, tandis que 30 % (n=3) affirment plutôt maîtriser partiellement ces outils.

La mise en relief des résultats pour les quatre universités illustre bien que les professeurs indiquent majoritairement maîtriser totalement ou très bien les TIC dans une proportion : 60 % pour l'UdeS, 68% pour l'UQAR, 61 % pour l'UQAT et 70 % pour l'UQAC. Ces résultats révèlent un portrait plutôt avantageux de la capacité perçue des professeurs à faire usage des TIC dans leur enseignement.

### 3.11 Comment percevez-vous l'utilisation des TIC dans votre enseignement?

Cette question visait à valider les perceptions des répondants quant à la contribution des TIC à l'enseignement et à l'apprentissage. À cette question, plusieurs choix de réponses pouvaient être sélectionnés. En fonction de ce critère, seulement le nombre des répondants pour chaque item est présenté dans le graphique 12.

**Graphique 12 (Q12) : Contribution des TIC à l'enseignement et à l'apprentissage**



À l'Université de Sherbrooke, les résultats indiquent que 133 répondants ont rapporté que les TIC sont une exigence incontournable à leur fonction d'enseignement ; 189 ont affirmé que les TIC facilitent leur tâche d'enseignement; 119 enseignants ont mentionné que l'utilisation des TIC contribue à l'apprentissage des étudiants; 19 personnes ont indiqué que l'utilisation des TIC en enseignement mobilise un temps disproportionné par rapport à ce que ces moyens technologiques peuvent apporter; et 10 répondants ont affirmé qu'il pourrait facilement se passer de l'utilisation des TIC dans le cadre de leur tâche d'enseignement.

Les résultats des enseignants de l'UQAR indiquent que 54 répondants ont souligné que les TIC sont une exigence incontournable à leur fonction d'enseignement; 61 répondants ont affirmé que les TIC facilitent leur tâche d'enseignement; 43 ont mentionné que l'utilisation des TIC contribue à l'apprentissage des étudiants; 3 personnes ont indiqué que l'utilisation des TIC en enseignement mobilise un temps disproportionné par rapport à ce que ces moyens technologiques peuvent apporter; 1 seul répondant de cette institution a affirmé qu'il pourrait facilement se passer de l'utilisation des TIC dans le cadre de son enseignement.

Les résultats des enseignants de l'UQAT indiquent que 9 personnes considèrent que les TIC sont une exigence incontournable à leur fonction d'enseignement; 11 répondants ont affirmé que les TIC facilitent leur tâche d'enseignement; 11 répondants ont aussi mentionné que l'utilisation des TIC contribue à l'apprentissage des étudiants; 5 répondants ont indiqué que l'utilisation des TIC en enseignement mobilise un temps disproportionné par rapport à ce que ces moyens technologiques peuvent apporter; 2 répondants ont affirmé qu'ils pourraient facilement se passer de l'utilisation des TIC dans le cadre de leur fonction d'enseignement.

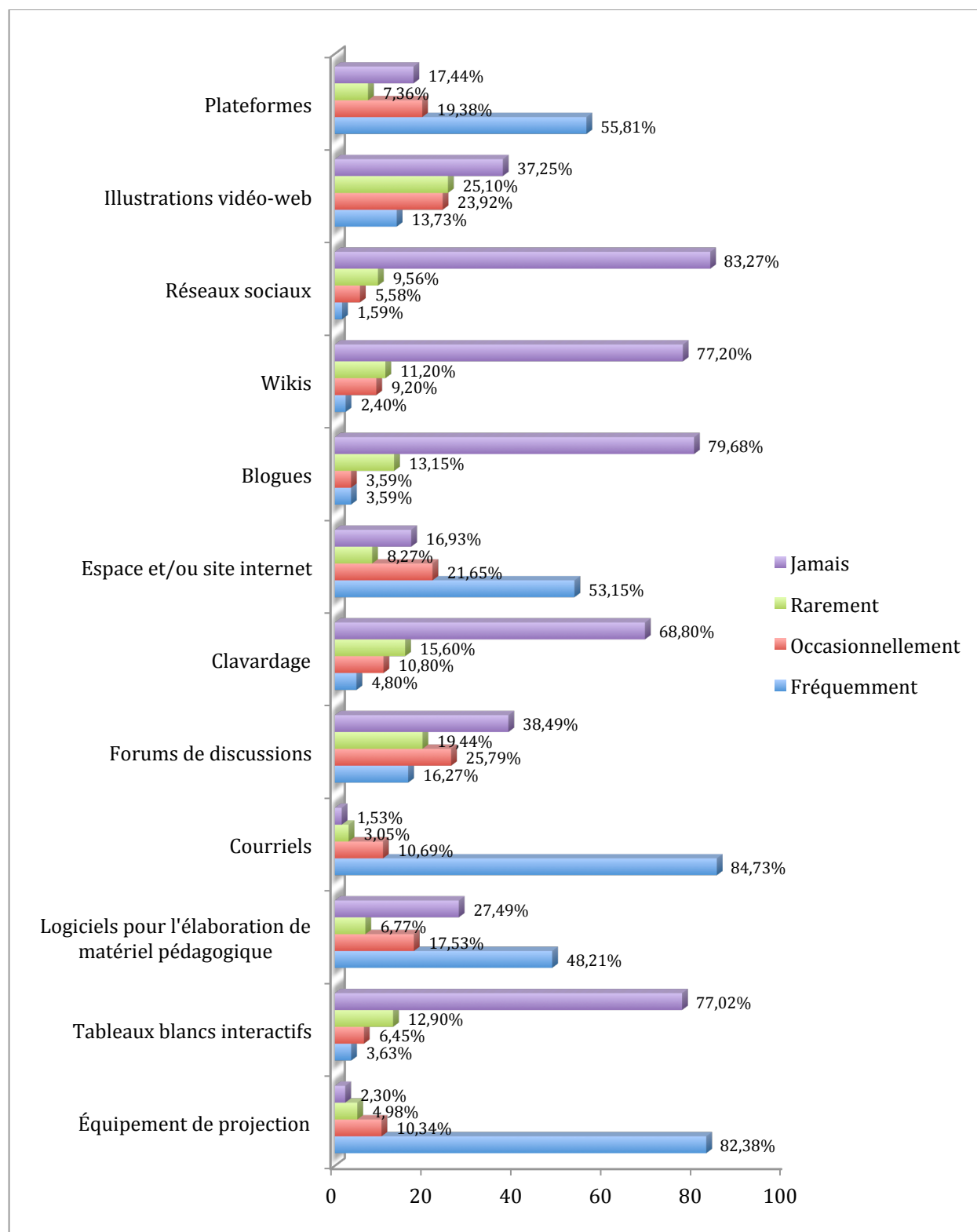
Les résultats des enseignants de l'UQAC indiquent que 4 répondants considèrent que les TIC sont une exigence incontournable à leur fonction d'enseignement ; tous les répondants de cet établissement ont affirmé que les TIC facilitent leur tâche d'enseignement (n=10); 6 ont mentionné que l'utilisation des TIC contribue à l'apprentissage des étudiants; aucun répondant de l'UQAC n'a indiqué que l'utilisation des TIC en enseignement mobilise un temps disproportionné par rapport à ce que ces moyens technologiques peuvent apporter ni qu'il pourrait facilement se passer de l'utilisation des TIC dans le cadre de son enseignement.

Dans l'ensemble, les professeurs perçoivent favorablement l'utilisation des TIC dans leur enseignement au point même où ces outils sont perçus comme facilitant les tâches d'enseignement.

### 3.12 À quelle fréquence utilisez-vous ces moyens technologiques dans votre enseignement?

Cette question visait à identifier les différents moyens technologiques utilisés et la fréquence d'utilisation par les enseignants universitaires. Une liste de ces moyens leur était proposée et ces derniers devaient indiquer la fréquence d'utilisation à partir d'une échelle de Likert à quatre niveaux : fréquemment, occasionnellement, rarement et jamais. Plusieurs moyens technologiques étaient indiqués dans les items de cette question : les équipements de projection, les tableaux blancs interactifs, les logiciels pour l'élaboration de matériel pédagogique, les courriels, les forums de discussion, le clavardage, les espaces ou les sites internet de cours, les blogues, les Wikis, les réseaux sociaux, les illustrations vidéoweb et les plateformes (ex : Moodle). Les fréquences d'utilisation de ces moyens sont illustrées dans les graphiques 13 à 16. Chaque graphique présente les résultats des enseignants pour une université.

**Graphique 13 (Q13) : Fréquence d'utilisation des moyens technologiques**  
Université de Sherbrooke



À l'Université de Sherbrooke, les résultats indiquent que les **équipements de projection** sont des moyens technologiques fréquemment utilisés par 82,38 % (n=215) des enseignants de cette institution; tandis que 10,34 % (n=27) les utilisent occasionnellement, 4,98 % les utilise rarement (n=13) et 2,3 % ne les utilise jamais (n=6).

Seulement 9 répondants de l'Université de Sherbrooke ont affirmé utiliser fréquemment les **tableaux blancs interactifs (TBI)** à des fins d'enseignement ce qui représente 3,63 % des enseignants de cette université; tandis que 6,45 % (n=16) mentionnent les utiliser occasionnellement ; 12,90 % (n=32) autres répondants indiquent les utiliser rarement et la majorité, soit 77,02 % (n=191) affirme ne jamais utiliser ce moyen technologique dans le cadre de leur fonction d'enseignement.

À l'Université de Sherbrooke, les résultats indiquent que les **logiciels pour l'élaboration de matériel de cours** sont utilisés fréquemment près de la moitié des enseignants (48,21 %; n=121) ; D'autres, (17,53 % ; n=44) les utilisent occasionnellement. D'un autre côté, 6,77 % (n=17) des répondants indiquent les utiliser rarement; et 27,49 % (n=69) des répondants de l'Université de Sherbrooke affirment ne jamais les utiliser à cette fin.

À l'Université de Sherbrooke, 84,73 % (n=222) des répondants indiquent utiliser fréquemment les **courriels** ; tandis que 10,69 % (n=28) disent utiliser occasionnellement ce moyen de communication dans le cadre de leur enseignement. Un plus faible nombre d'enseignants de l'Université de Sherbrooke soit 3,05 % (n=8) ont affirmé utiliser rarement les courriels dans le cadre de leurs fonctions d'enseignement. Alors que seulement 1,53 % (n=4) indiquent ne jamais utiliser les courriels à des fins d'enseignement.

Quelques enseignants-répondants de l'Université de Sherbrooke (16,27 %; n=41) ont mentionné utiliser fréquemment les **forums de discussion**. Tandis qu'un peu plus du quart des enseignants de cette institution (25,79 %; n=65) disent les utiliser occasionnellement. D'un autre côté, 19,44 % (n=49) indiquent les utiliser rarement et 38,49 % (n=97) affirment ne jamais utiliser les forums de discussion.

Le **clavardage** n'est pas un moyen technologique privilégié par la plupart des enseignants de l'Université de Sherbrooke dans le cadre de leurs fonctions professionnelles puisque seulement 4,80 % (n=12) de ces répondants affirment l'utiliser fréquemment et 10,80 % (n=27) occasionnellement. Quelques enseignants affirment utiliser rarement ce moyen technologique à des fins d'enseignement, soit 15,60 % (n=39), et la majorité des enseignants (68,80 % ; n=172) ne l'utilise jamais.

Il en va autrement des **espaces virtuels** de cours puisque 53,15 % (n=135) des enseignants de l'Université de Sherbrooke affirment utiliser fréquemment un espace ou un site internet pour leur cours et 21,65 % (n=55) utilisent occasionnellement ce moyen dans le cadre de leur enseignement. À l'opposé, 8,27 % (n=21) des enseignants utilisent rarement ce moyen et 16,93 % (n=43) n'utilisent pas d'espace ou de site internet dans le cadre de leurs cours.

Les **blogues** apparaissent également être un moyen technologique peu utilisé par une grande majorité d'enseignants de l'Université de Sherbrooke. En effet, seulement 3,59 % (n=9) des répondants affirment les utiliser fréquemment et le même nombre d'enseignants (3,59 %; n=9) mentionnent les utiliser occasionnellement. D'un autre côté, 13,15 % (n=33) utilisent rarement les blogues dans le cadre de leur enseignement tandis qu'une large majorité soit 79,68 % (n=200) ne les utilise jamais.

Seulement 2,40 % (n=6) des enseignants répondants de l'Université de Sherbrooke affirment utiliser fréquemment les **Wikis** dans le cadre de leur enseignement; tandis que 9,20 % (n=23) les utilisent occasionnellement. Quelques enseignants utilisent rarement (11,20 %; n=28) ce moyen technologique. La majorité des enseignants (77,20 %; n=193) n'utilise jamais les Wikis à des fins d'enseignement.

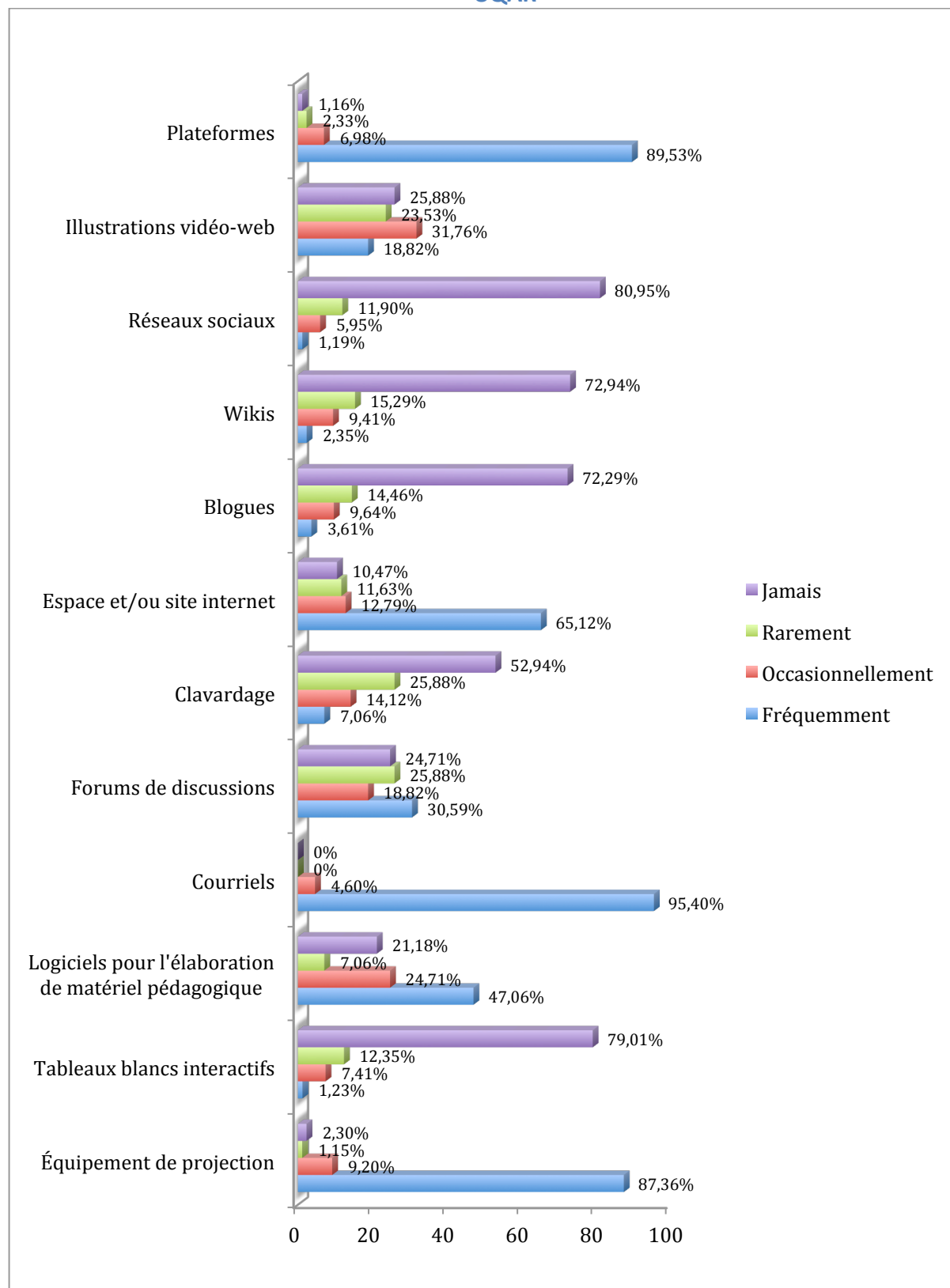
Les **réseaux sociaux** tels que Twitter, Facebook ou Myspace, ne sont fréquemment utilisés que par 1,59 % (n=4) des répondants de l'Université de Sherbrooke et 5,58 % (n=14) les utilisent occasionnellement; tandis que 9,55 % (n=24) les utilisent rarement et une majorité de 83,27 % (n=209) ne les utilise jamais.

Les **illustrations vidéoweb** sont fréquemment utilisées par 13,73 % (n=35) des répondants et 23,92 % (n=61) les utilisent occasionnellement; tandis que 25,1 % (n=64) les utilisent rarement et 37,25 % (n=95) ne les utilisent jamais.

Les **plateformes** sont fréquemment utilisées par 55,81 % (n=144) des enseignants et 19,38 % (n=50) les utilisent occasionnellement. Par contre, seulement 7,36 % (n=19) des répondants de l'Université de Sherbrooke utilisent rarement ce moyen alors que 17,44 % (n=45) des répondants n'utilisent jamais de plateforme dans le cadre de leur enseignement.



**Graphique 14 (Q13) : Fréquence d'utilisation des moyens technologiques**  
UQAR



À l'UQAR, les **équipements de projection** sont des moyens technologiques fréquemment utilisés par 87,36 % (n=76) des répondants-enseignants et 9,2 % (n=8) rapportent les utiliser occasionnellement. Le reste des répondants de l'UQAR les utilisent rarement (1,15 % ; n=1) ou jamais (2,30 %; n=2).

À l'UQAR, un seul répondant a affirmé utiliser fréquemment les **tableaux blancs interactifs** (TBI) à des fins d'enseignement soit 1,23 % de ces répondants; D'autres enseignants de l'UQAR (7,41 % n=6) mentionnent les utiliser occasionnellement ; tandis que 12,35 % (n=10) indiquent les utiliser rarement et 79,01 % (n=64) affirment ne jamais utiliser ce moyen technologique dans le cadre de leur fonction d'enseignement.

À l'UQAR, les **logiciels pour l'élaboration de matériel de cours** sont utilisés fréquemment par 47,06 % (n=40) des répondants; D'autres, (24,71 %; n=21) indiquent les utiliser occasionnellement. D'un autre côté, 7,08 % (n=6) des enseignants-répondants de l'UQAR utilisent rarement des logiciels pour l'élaboration de matériel pédagogique et 21,18 % (n=18) affirment ne jamais les utiliser à cette fin.

À l'UQAR, les **courriels** constituent un moyen de communication fréquemment utilisé par 95,40 % (n=83) des répondants ; tandis que la balance, soit 4,60 % (n=4) rapporte les utiliser occasionnellement. Aucun répondant de l'UQAR n'a affirmé utiliser rarement ou jamais les courriels dans le cadre de leurs fonctions d'enseignement.

Quelques enseignants de l'UQAR (n=26) ont mentionné utiliser fréquemment les **forums de discussion** soit dans une proportion de 30,59 % des répondants de cette université; tandis que 18,82 % (n=16) les utilisent occasionnellement. D'un autre côté, 25,88 % (n=22) indiquent les utiliser rarement et 24,71 % (n=21) d'entre eux affirment ne jamais utiliser les forums de discussion.

Le **clavardage** n'est pas un moyen technologique privilégié par la plupart des enseignants de l'UQAR puisque seulement 7,06 % (n=6) des répondants affirment l'utiliser fréquemment et 14,12 % (n=12) occasionnellement. Un nombre plus significatif d'enseignants utilisent rarement le clavardage à des fins d'enseignement soit 25,88 % (n=22) et la majorité des enseignants (52,94 % ; n=45) ne l'utilisent jamais.

Il en va autrement des **espaces virtuels** de cours puisque 65,12 % (n=56) des enseignants de l'UQAR affirment utiliser fréquemment un espace ou un site internet pour leur cours et 12,79 % (n=11) utilisent occasionnellement ce moyen dans le cadre de leur enseignement. À l'opposé, 11,63 % (n=10) des enseignants utilisent rarement ce moyen et 10,47 % (n=9) n'ont pas d'espace ou de site internet pour leurs cours.

Les **blogues** apparaissent également être un moyen technologique peu utilisé par une grande majorité d'enseignants de l'UQAR. En effet, seulement 3,61 % (n=3) affirment les utiliser fréquemment et 9,64 % (n=8) mentionnent les utiliser occasionnellement. D'un autre côté, 14,46 % (n=12) et 72,29 % (n=60) ne les utilisent respectivement que rarement ou jamais.

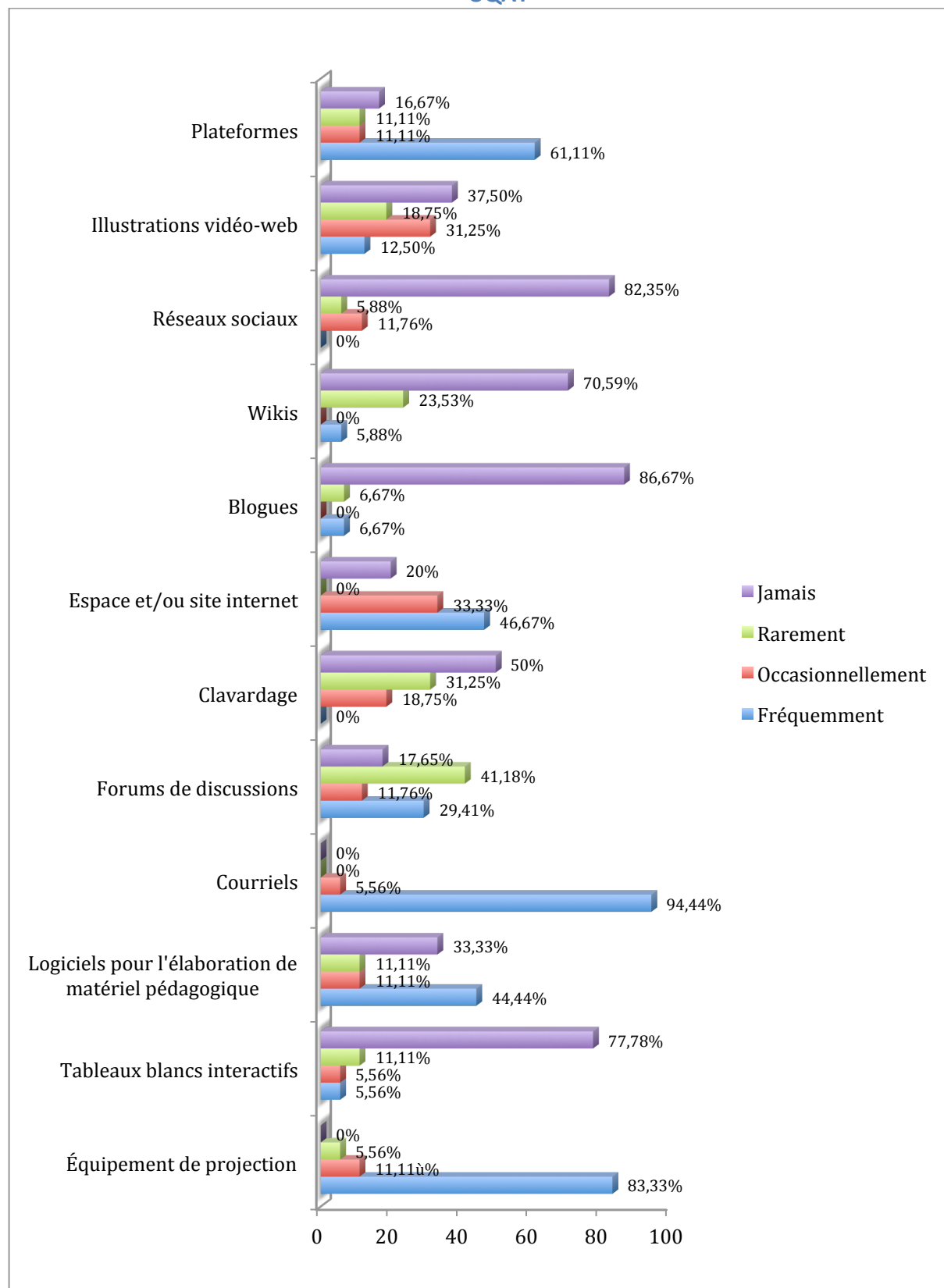
Les **Wikis** ne sont fréquemment utilisés que par seulement 2,35 % (n=2) des répondants, de l'UQAR alors que 9,41 % (n=8) les utilisent occasionnellement. La balance des enseignants répondants de l'UQAR utilise rarement (15,29 %; n=13) ou jamais (72,94 %; n=62) les Wikis dans le cadre de leur enseignement.

Les **réseaux sociaux** tels que Twitter, Facebook ou Myspace, ne sont fréquemment utilisés que par un seul répondant de l'UQAR (1,19 %) et 5,95 % (n=5) les utilisent occasionnellement. Tandis que 11,90 % (n=10) les utilisent rarement et une majorité de 80,95 % (n=68) des enseignants de l'UQAR ne les utilise jamais.

Les **illustrations vidéoweb** sont fréquemment utilisées par 18,82 % (n=16) des répondants et 31,76 % (n=27) les utilisent occasionnellement; tandis que 23,53 % (n=20) les utilisent rarement ou 25,88 % (n=22) ne les utilisent jamais.

Les **plateformes** sont fréquemment utilisées par 89,53 % (n=77) des enseignants et 6,98 % (n=6) les utilisent occasionnellement. Par contre, seulement 2,33 % (n=2) des répondants de l'UQAR utilisent rarement et une seule personne n'utilise jamais (1,16 %) de plate-forme dans le cadre de leur enseignement.

**Graphique 15 (Q13) : Fréquence d'utilisation des moyens technologiques**  
UQAT



À l'UQAT, les **équipements de projection** sont des moyens technologiques fréquemment utilisés par 83,33% des répondants (n=15) ; alors que 11,11 % (n=2) indiquent les utiliser occasionnellement. Un seul répondant de l'UQAT les utilise rarement (5,56 %). Aucun répondant de cette institution n'a affirmé ne jamais utiliser ce moyen dans le cadre de leur enseignement.

Un seul répondant de l'UQAT (5,6 %) a affirmé utiliser fréquemment les **tableaux blancs interactifs (TBI)** à des fins d'enseignement ; un autre (5,6 %) mentionne utiliser occasionnellement ce moyen technologique; tandis que 2 enseignants de l'UQAT (11,11 %) indiquent les utiliser rarement ; la majorité, soit 77,78 % (n=14) des enseignants de cette institution affirment ne jamais utiliser ce moyen technologique dans le cadre de leur fonction d'enseignement.

Les **logiciels pour l'élaboration de matériel de cours** sont utilisés fréquemment par 44,44 % (n=8) des répondants de l'UQAT ; Deux autres enseignants (11,11 %) de cette institution les utilisent occasionnellement. Le même nombre (11,11 % ; n=2) rapporte les utiliser rarement et les autres répondants de cette institution (33,33 %; n= 6) affirment ne jamais les utiliser à cette fin.

À l'UQAT, les **courriels** constituent un moyen de communication fréquemment utilisé par 94,44 % (n=17) tandis qu'un seul répondant affirme les utiliser occasionnellement, soit 5,56 % des enseignants-répondants de cette institution. Aucun répondant de l'UQAT n'a affirmé utiliser rarement ou jamais les courriels dans le cadre de leurs fonctions d'enseignement.

Quelques enseignants (29,41 %; n= 5) de l'UQAT ont mentionné utiliser fréquemment les **forums de discussion**; et 11,76 % (n=2) des enseignants-répondants de cette institution les utilisent occasionnellement. D'un autre côté, 41,18 % (n=7) enseignants de l'UQAT indiquent les utiliser rarement et 17,65 % (n=3) affirment ne jamais utiliser les forums de discussion.

Aucun répondant de l'UQAT n'a affirmé utiliser fréquemment le **clavardage** dans le cadre de son enseignement; 18,75 % (n=3) affirment utiliser occasionnellement ce moyen. Certains enseignants affirment utiliser rarement le clavardage à des fins d'enseignement soit 31,25 % (n=5); et la majorité des enseignants (50 % ; n=8) ne l'utilise jamais.

Il en va autrement des **espaces virtuels** de cours puisque 46,67 % (n=7) des enseignants de l'UQAT affirment utiliser fréquemment un espace ou un site internet pour leur cours et 33,33 % (n=5) utilisent occasionnellement ce moyen dans le cadre de leur enseignement. À l'opposé, aucun enseignant n'affirme utiliser rarement ce moyen et 20 % (n=3) n'utilisent jamais d'espace ou de site internet dans le cadre de leurs cours.

Les **blogues** apparaissent également être un moyen technologique peu utilisé par une majorité d'enseignants de l'UQAT. En effet, seulement une personne (6,67 %) affirme les utiliser fréquemment; aucune ne mentionne les utiliser occasionnellement. D'un autre côté, une autre personne les utilise rarement (6,67 %), tandis que la majorité des répondants (86,67 % ; n=13) affirme ne jamais utiliser les blogues dans le cadre de leur enseignement.

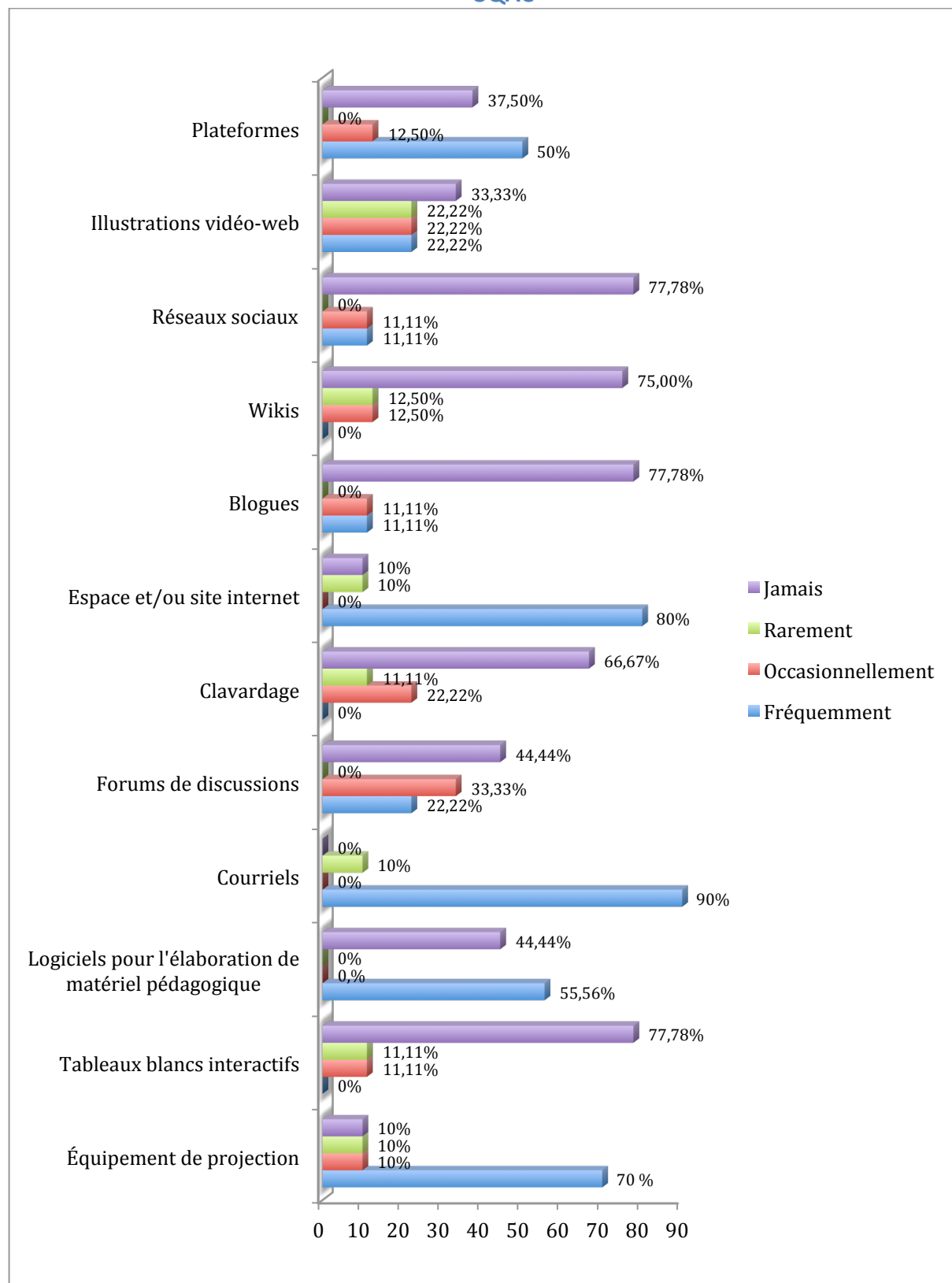
Les **Wikis** ne sont pas non plus un moyen technologique fréquemment utilisé par les enseignants de l'UQAT. Seulement un répondant (5,88 %) affirme utiliser fréquemment les Wikis dans son enseignement; alors qu'aucun répondant n'affirme les utiliser occasionnellement. Quelques répondants indiquent utiliser rarement ce moyen (23,53 %; n=4) tandis que la majorité des répondants (70,59 %; n=12) indique ne jamais utiliser les Wikis dans le cadre de leur enseignement.

Aucun répondant de l'UQAT n'affirme utiliser fréquemment les **réseaux sociaux** tels que Twitter, Facebook ou Myspace dans le cadre de son enseignement. Deux répondants affirment les utiliser occasionnellement (11,76 %). Tandis qu'une seule personne a indiqué les utiliser rarement (5,88 %) et une majorité d'enseignants ne les utilise jamais (82,35 %; n=14).

Les **illustrations vidéoweb** sont fréquemment utilisées par 12,50 % (n=2) des répondants et 31,25 % (n=5) les utilisent occasionnellement; tandis que 18,75 % (n=3) les utilisent rarement et 37,50 % (n=6) ne les utilisent jamais.

Les **plateformes** sont fréquemment utilisées par 61,1 % (n=11) des enseignants et 11,11 % (n=2) affirment en faire une utilisation occasionnelle. Par contre, 11,11 % (n=2) des répondants de l'UQAT utilisent rarement ce moyen tandis que trois répondants (16,67 %) indiquent ne jamais utiliser de plate-forme dans le cadre de leur enseignement.

**Graphique 16 (Q13) : Fréquence d'utilisation des moyens technologiques**  
UQAC





À l'UQAC, 70% (n=7) des répondants indiquent utiliser fréquemment les **équipements de projection**; tandis qu'une seule personne a mentionné les utiliser respectivement occasionnellement (10 % ; n=1), rarement (10 % ; n=1) ou jamais (10 % ; n=1).

Aucun répondant de l'UQAC n'a affirmé utiliser fréquemment les **tableaux blancs interactifs (TBI)** à des fins d'enseignement. Une seule personne associée à cette institution mentionne les utiliser occasionnellement (11,11 %), une autre le fait rarement (11,11 %); tandis que 77,78 % des répondants de l'UQAC (n=7) affirment ne jamais utiliser ce moyen technologique dans le cadre de leur fonction d'enseignement.

Les **logiciels pour l'élaboration de matériel de cours** sont utilisés fréquemment par 55,56 % (n=5) des répondants de l'UQAC ; d'un autre côté, 44,44 % (n=4) des répondants de l'UQAC affirment ne jamais utiliser de logiciels à cette fin. Aucun répondant de l'UQAC n'a sélectionné les choix de réponses «occasionnellement» ou «rarement» à cet item.

À l'UQAC, les **courriels** constituent un moyen de communication fréquemment utilisé par 90 % (n=9) des répondants tandis qu'une seule autre personne de cette institution a affirmé les utiliser rarement dans le cadre de ses fonctions d'enseignement (10 %).

Deux enseignants de l'UQAC ont mentionné utiliser fréquemment les **forums de discussion** (22,22 %) tandis que 3 (33,33 %) autres les utilisent occasionnellement. D'un autre côté, 4 (44,44 %) répondants de l'UQAC affirment ne jamais utiliser les forums de discussion dans le cadre de leur enseignement.

Le **clavardage** est utilisé occasionnellement par 22,2 % (n=2) des répondants de l'UQAC; une personne (11,11 %) rapporte utiliser rarement le clavardage à des fins d'enseignement, tandis que 66,67 % (n=6) ne l'utilisent jamais.

Il en va autrement des **espaces virtuels** de cours puisque 80 % (n=8) des enseignants répondants de l'UQAC affirment utiliser fréquemment un espace ou un site internet pour

leur cours; aucun répondant n'a indiqué les utiliser occasionnellement; d'autres utilisent rarement (10 %; n=1) ou jamais (10 %; n=1) ce moyen dans le cadre de leur enseignement.

Un seul enseignant-répondant de l'UQAC (11,11 %) rapporte utiliser fréquemment les **blogues** dans le cadre de son enseignement. Un autre répondant (11,11 %) mentionne les utiliser occasionnellement. Aucun répondant n'a affirmé les utiliser rarement; tandis que 77,78% (n=7) des répondants ont affirmé ne jamais n'utiliser ce moyen à des fins d'enseignement.

Aucun répondant de l'UQAC n'a indiqué utiliser fréquemment les **Wikis** dans le cadre de son enseignement. Une personne (12,50 %) les utilise occasionnellement et une autre rarement; tandis que 6 répondants (75 %) n'utilisent jamais les Wikis dans ce contexte.

Un répondant (11,11 %) de l'UQAC a indiqué utiliser fréquemment les **réseaux sociaux** tels que Twitter, Facebook ou Myspace, un autre (11,11 %) a affirmé en faire une utilisation occasionnelle. Aucun répondant n'a sélectionné le choix de réponse rarement à cet item; tandis que 7 répondants (77,78 %) affirment ne jamais utiliser les réseaux sociaux dans le cadre de leur fonction d'enseignement.

Les **illustrations vidéoweb** sont fréquemment utilisées par deux répondants (22,22 %) de l'UQAC et deux autres (22,22 %) les utilisent occasionnellement; tandis que deux autres répondants (22,22 %) affirment les utilisent rarement et 3 (33,33 %) ne les utilisent jamais.

Les **plateformes** sont fréquemment utilisées par 4 répondants (50 %) de l'UQAC; un autre (12,50 %) affirme utiliser occasionnellement ce moyen à des fins d'enseignement. Aucun répondant de l'UQAC n'a sélectionné le choix «rarement» à cet item et 3 répondants (37,50 %) n'utilisent jamais de plate-forme dans le cadre de leur enseignement.

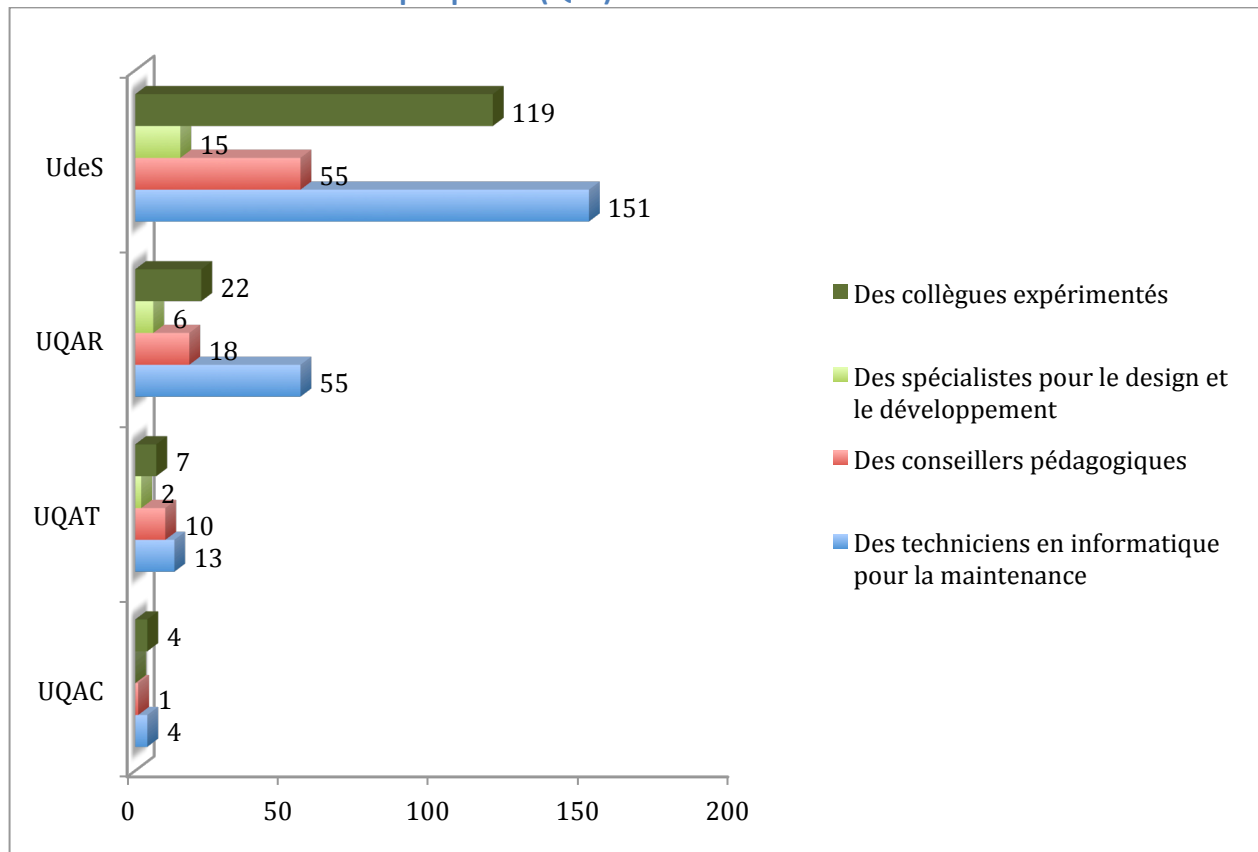
Lorsque les résultats des 4 universités sont comparés entre eux, il est intéressant de constater que la fréquence d'utilisation des différents moyens technologiques par les enseignants est, dans l'ensemble, très semblable. Deux exceptions apparaissent néanmoins.

La première concerne l'utilisation d'Internet où 80 % des enseignants de l'UQAC indiquent l'utiliser « fréquemment », alors que cette fréquence d'utilisation pour les trois autres universités est de 55 % en moyenne. La deuxième exception touche l'utilisation de « plateformes informatiques ». Ce moyen technologique est utilisé par 90 % des enseignants de l'UQAR qui ont participé à notre enquête, alors qu'il est utilisé en moyenne par seulement 55 % des enseignants des trois autres universités. Notons enfin que la majorité des enseignants des quatre universités indiquent ne jamais utiliser le « clavardage » et qu'environ le quart des répondants des quatre universités indiquent utiliser fréquemment le forum.

### **3.13 Indiquez les ressources humaines et matérielles que vous utilisez pour une meilleure intégration des TIC dans votre enseignement**

La quatorzième question de l'enquête visait à identifier les ressources utilisées par les répondants pour une meilleure intégration des TIC dans le cadre de leur enseignement. Plusieurs ressources étaient proposées et plusieurs choix de réponses pouvaient s'appliquer, ces ressources sont présentées dans les deux graphiques suivants.

Graphique 17 (Q14) : Ressources humaines



À l'Université de Sherbrooke, 262 enseignants se sont prononcés sur ces items. Ainsi, de ce nombre, 151 ont affirmé avoir recours à l'aide de techniciens informatiques; 55 ont mentionné recevoir du soutien de conseillers pédagogiques; 15 ont dit faire appel à des spécialistes pour la conception et le développement; 119 ont soulignés l'aide de collègues expérimentés.

À L'UQAR, 87 enseignants se sont prononcés sur ces items. Ainsi, de ces enseignants, 55 ont affirmé avoir recours à l'aide de techniciens informatiques; 18 mentionnent recevoir du soutien de conseillers pédagogiques; 6 disent faire appel à des spécialistes pour le design et le développement; 22 ont dit demander l'aide de collègues expérimentés.

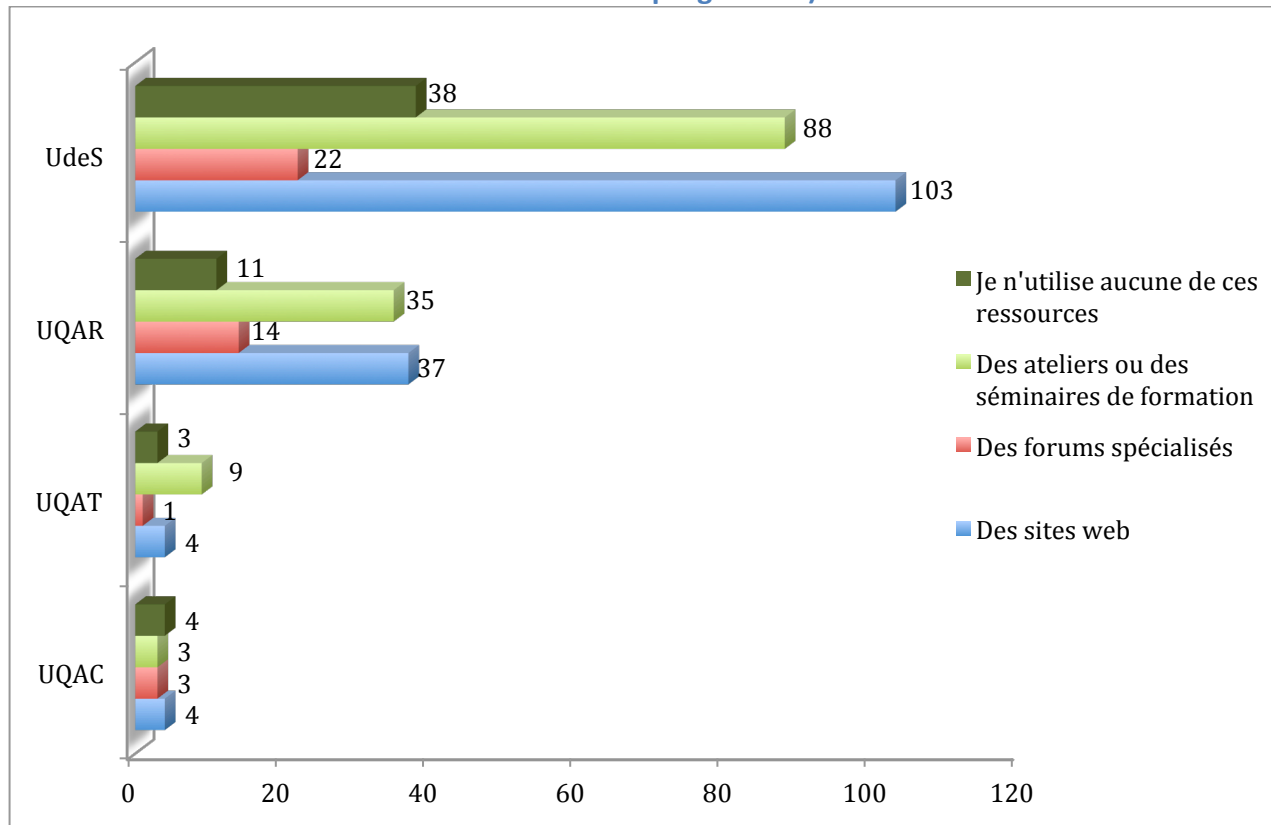
À l'UQAT, 18 enseignants se sont prononcés sur ces items. De ce nombre, 13 répondants ont affirmé avoir recours à l'aide de techniciens informatiques; 10 mentionnent recevoir du

soutien de conseillers pédagogiques; 2 disent faire appel à des spécialistes pour la conception et le développement; 7 ont dit demander l'aide de collègues expérimentés.

À l'UQAC, 10 répondants se sont prononcés sur ces items. De ceux-ci, 4 répondants ont affirmé avoir recours à l'aide de techniciens informatiques; une seule personne a mentionné recevoir du soutien de conseillers pédagogiques; aucun répondant n'a indiqué faire appel à des spécialistes pour la conception et le développement; 4 répondants ont dit demander l'aide de collègues expérimentés.

Pour les enseignants de trois des quatre universités consultées, il est possible de remarquer que la ressource la plus fréquemment sollicitée est l'aide de techniciens en informatique. La part jouée par des collègues expérimentés n'est cependant pas négligeable, particulièrement à l'Université de Sherbrooke. Notons enfin que les conseillers pédagogiques occupent un rôle plus effacé en tant que ressources favorisant une meilleure intégration des TIC des enseignants, à l'exception de ce qui est rapporté à l'UQAT.

**Graphique 18 (Q14) : Autres ressources (que vous utilisez pour une meilleure intégration des TIC dans votre programme)**



À l'Université de Sherbrooke, 103 enseignants ont dit consulter des sites web; 22 répondants ont souligné consulter des forums spécialisés; 88 ont indiqué suivre des ateliers ou des séminaires de formation et 38 répondants de cette institution ont affirmé ne recourir à aucune de ces ressources à des fins d'enseignement.

À l'UQAR, 37 enseignants ont dit consulter des sites web; 14 répondants ont mentionné consulter des forums spécialisés; 35 ont indiqué suivre des ateliers ou des séminaires de formation ; Enfin, 11 répondants ont dit ne recourir à aucune de ces ressources dans leur enseignement.

À l'UQAT, 4 répondants ont affirmé consulter des sites web; 1 seul répondant a mentionné consulter des forums spécialisés; 9 ont indiqué suivre des ateliers ou des séminaires de

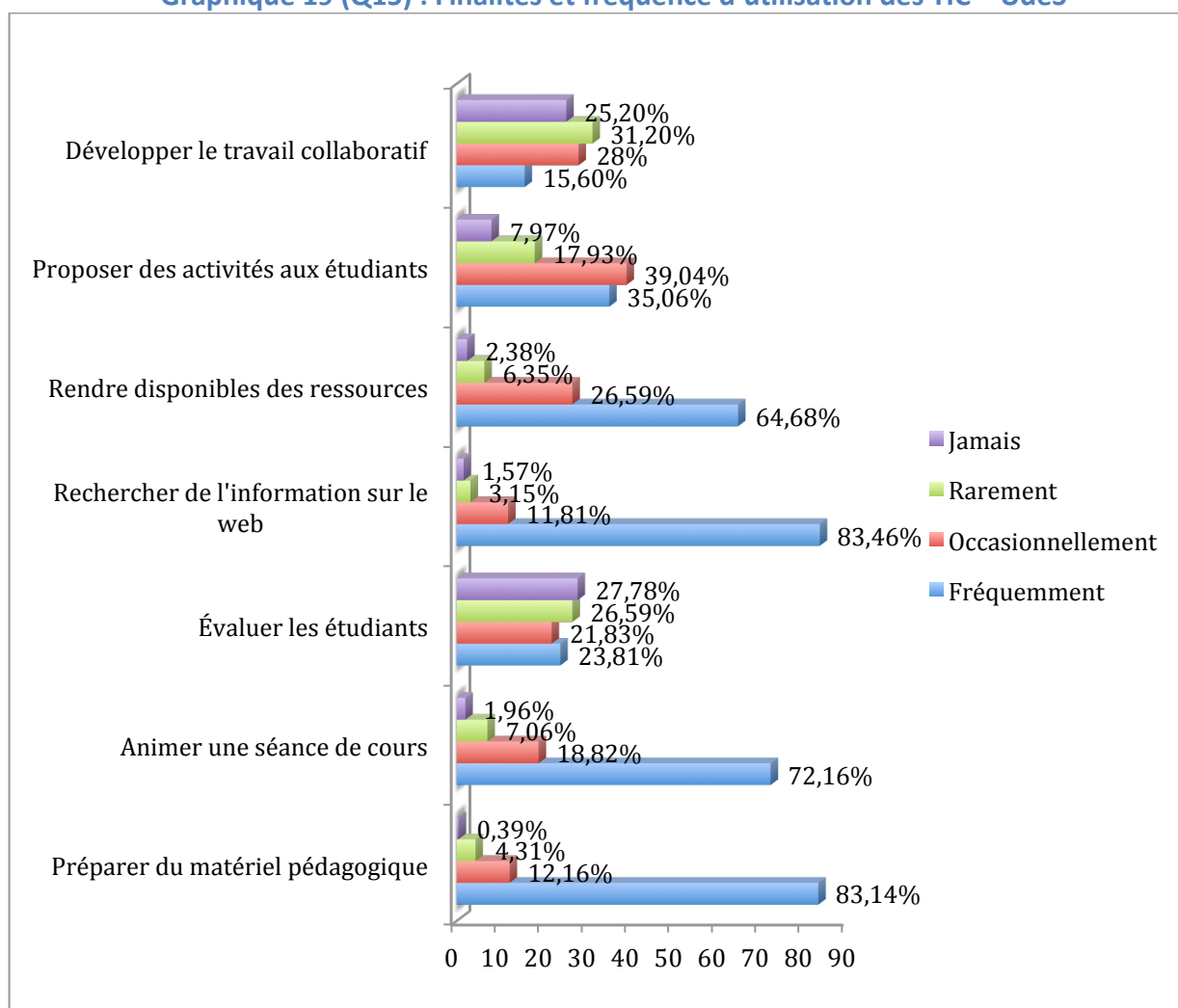
formation. Enfin, 3 répondants ont dit ne recourir à aucune de ces ressources dans leur enseignement.

À l'UQAC, 4 répondants ont souligné consulter des sites web; 3 répondants ont mentionné consulter des forums spécialisés; 3 ont indiqué suivre des ateliers ou des séminaires de formation. Enfin, 4 répondants ont dit ne recourir à aucune de ces ressources dans leur enseignement.

### 3.14 À quelle fréquence utilisez-vous les TIC dans votre enseignement pour les finalités suggérées

Les réponses obtenues à cette question sont illustrées dans les graphiques 27 à 33 qui présentent quelques-unes des finalités associées à l'utilisation des TIC en enseignement. Les répondants des institutions universitaires devaient indiquer la fréquence d'utilisation des TIC pour chacune des finalités proposées. Les choix de réponses devaient être précisés à partir d'une échelle de Likert à 4 niveaux : fréquemment, occasionnellement, rarement ou jamais. Les finalités qui étaient proposées comme choix de réponse concernaient : la préparation du matériel pédagogique, l'animation des séances d'enseignement, la recherche d'informations sur le web, le fait de rendre disponibles des ressources pour les étudiants, la proposition d'activités pour les étudiants, le développement de travaux collaboratifs et les évaluations.

Graphique 19 (Q15) : Finalités et fréquence d'utilisation des TIC – UdeS



À l'Université de Sherbrooke, les résultats des enseignants indiquent que 83,14 % (n=212) des répondants utilisent fréquemment les TIC pour la **préparation du matériel pédagogique** et 12,16 % (n=31) en font une utilisation occasionnelle pour cette même raison. Quelques répondants (4,31 %; n=11) de l'Université de Sherbrooke ont affirmé utiliser rarement les TIC pour la préparation de matériel pédagogique alors qu'une seule personne (0,39 %) a affirmé ne jamais utiliser les TIC à cette fin.

Les données suivantes montrent que 72,16 % (n=184) des répondants de l'Université de Sherbrooke utilisent fréquemment les TIC pour **l'animation des séances** d'enseignement



et 18,82 % (n=48) en font une utilisation occasionnelle à cette fin. Quelques répondants (7,06 %; n=18) utilisent rarement les moyens technologiques pour l'animation d'une séance de cours alors que 1,96 % (n=5) ont affirmé ne jamais utiliser les TIC lors de la réalisation de cette tâche.

À l'Université de Sherbrooke, les pratiques d'utilisation des TIC dans les situations d'évaluation sont plus partagées. Ainsi, 23,81% (n=60) des répondants de cette institution mentionnent utiliser fréquemment les TIC afin d'**évaluer les étudiants**; alors que 21,83 % (n=55) les utilisent occasionnellement à cette fin. D'un autre côté, 26,59 % (n=67) les utilisent rarement et 27,78 % (n=70) n'intègrent jamais les TIC lors des situations d'évaluation.

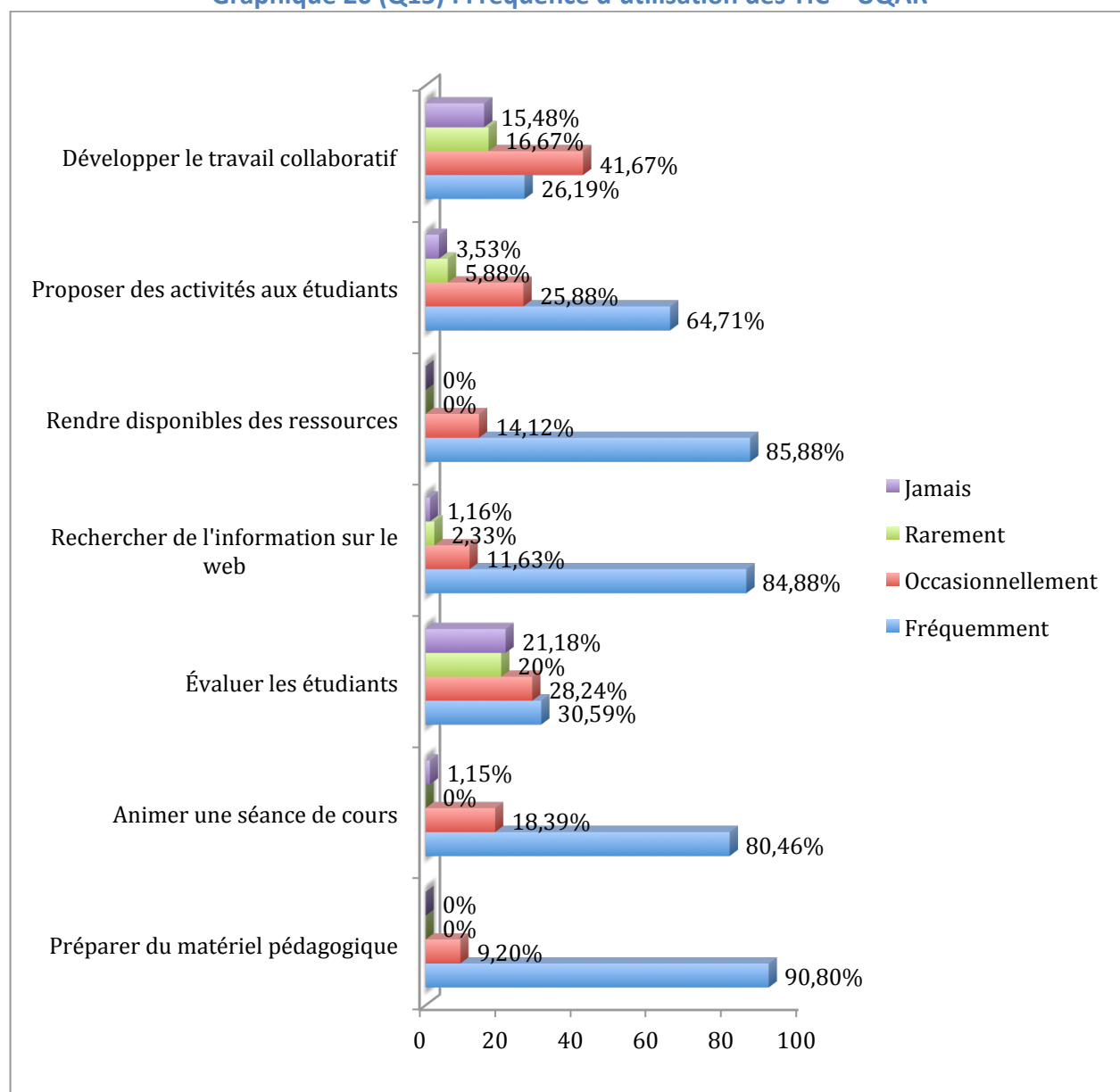
Les répondants de l'Université de Sherbrooke indiquent utiliser fréquemment les TIC afin de **rechercher de l'information sur le web** dans une proportion de 83,46 % (n=212); et 11,81 % (n=30) affirment le faire occasionnellement. D'un autre côté, 3,15 % (n=8) et 1,57 % (n=4) ont affirmé les utiliser respectivement rarement ou jamais à cette fin.

Les résultats des enseignants de l'Université de Sherbrooke soulignent que 64,68 % (n=163) des répondants utilisent les TIC afin de **rendre disponibles des ressources** aux étudiants et 26,59 % (n=67) les utilise occasionnellement à cette fin. Quelques répondants (6,35 %; n=16) ont affirmé rarement utiliser les TIC afin de rendre des ressources disponibles aux étudiants. Tandis que seulement 2,38 % (n=6) des répondants ont sélectionné le choix de réponse «jamais» à cet énoncé.

Les répondants de l'Université de Sherbrooke ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **proposer des activités** aux étudiants, dans une proportion de 35,06 % (n=88); alors que 39,04 % (n=98) le font occasionnellement. D'un autre côté, 17,93 % (n=45) et 7,97 % (n=20) utilisent respectivement rarement ou jamais les TIC afin de proposer des activités aux étudiants.

Quelques répondants de l'Université de Sherbrooke, soit 15,60 % (n=39) disent utiliser fréquemment les TIC afin de **développer le travail collaboratif** entre les étudiants. D'autres répondants (28 %; n=70) indiquent s'en servir occasionnellement à cette fin; alors que 31,20 % (n=78) des enseignants affirment rarement utiliser les TIC afin de développer le travail collaboratif et 25,20 % (n=63) n'utilisent jamais les TIC dans cette perspective.

**Graphique 20 (Q15) : Fréquence d'utilisation des TIC – UQAR**



À l'UQAR, les réponses des enseignants indiquent que 90,80 % (n=79) des répondants utilisent fréquemment les TIC pour la **préparation du matériel pédagogique** et 9,20 % (n=8) en font une utilisation occasionnelle pour cette même raison. Aucun répondant de cette institution n'ont affirmé utiliser rarement ou jamais les TIC pour la préparation de matériel pédagogique.

Les données suivantes montrent que 80,46 % (n=70) des répondants-enseignants de l'UQAR utilisent fréquemment les TIC pour **l'animation des séances** d'enseignement et 18,39 % (n=16) en font une utilisation occasionnelle à cette fin. Aucun répondant n'a sélectionné le choix de réponse « rarement » à cet énoncé et une seule personne (1,15 %) a affirmé ne jamais utiliser les TIC pour l'animation de ses séances d'enseignement.

Près du tiers des répondants-enseignants de l'UQAR soit 30,59 % (n=26), affirment utiliser fréquemment les TIC afin d'**évaluer les étudiants** alors que 28,24 % (n=24) les utilisent occasionnellement à cette fin. D'un autre côté, 20 % (n=17) les utilisent rarement et 21,18 % (n=18) n'intègrent jamais les TIC lors des situations d'évaluation.

Les répondants de l'UQAR indiquent utiliser fréquemment les TIC afin de **rechercher de l'information sur le web** dans une proportion de 84,88 % (n=73); et 11,63 % (n=10) affirment le faire occasionnellement. D'un autre côté, 2,33 % (n=2) et 1,16 % (n=1) ont affirmé les utiliser respectivement rarement ou jamais à cette fin.

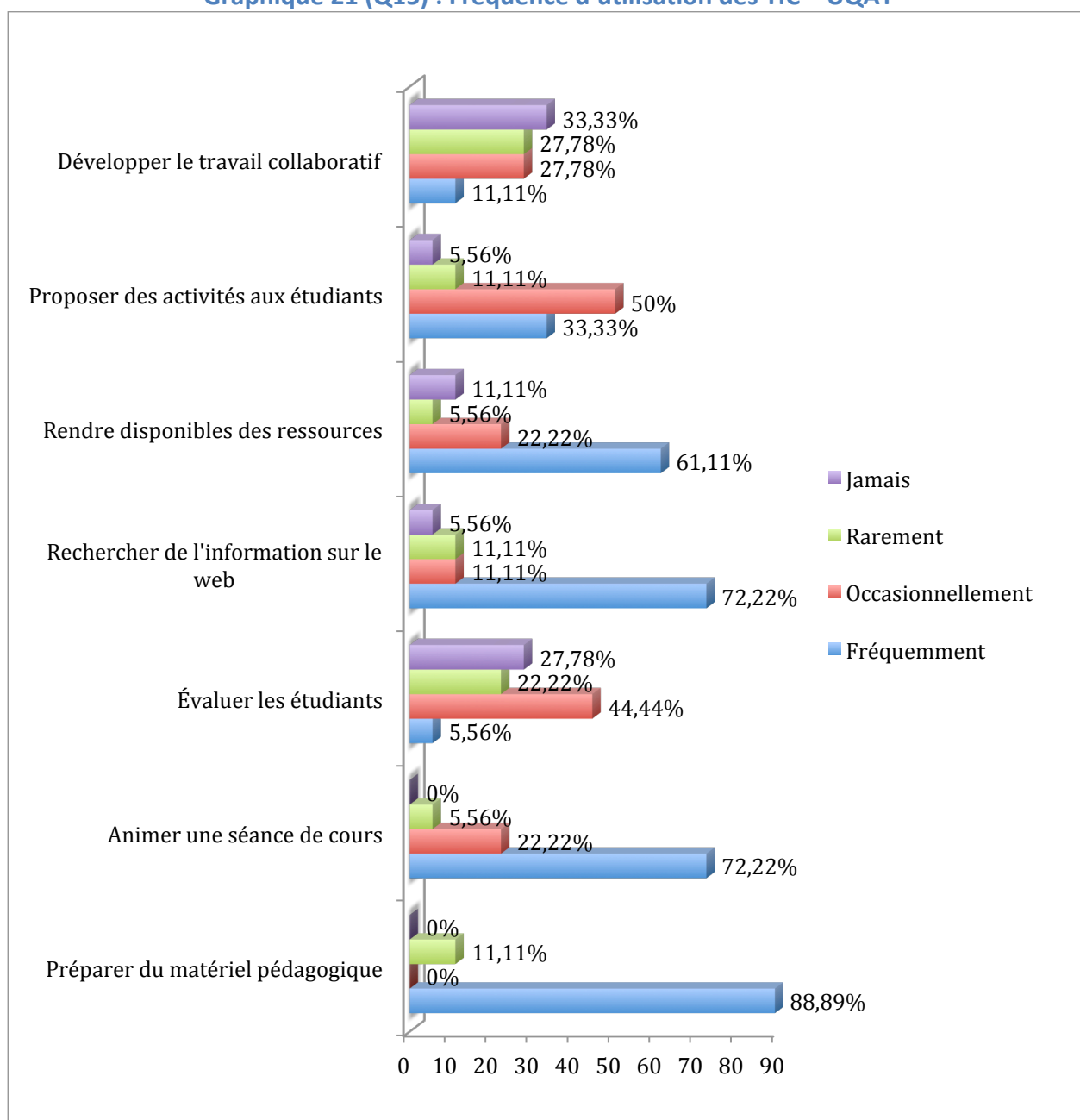
Les résultats soulignent que 85,88 % (n=73) des répondants utilisent les TIC afin de **rendre disponibles des ressources** aux étudiants et 14,12 % (n=12) les utilise occasionnellement à cette fin. Aucun répondant de l'UQAR n'a sélectionné les choix de réponse « rarement » ou « jamais » à cet énoncé.

Pour 64,71 % (n=55) des répondants, les TIC sont fréquemment utilisées afin de **proposer des activités** aux étudiants, alors que 25,88 % (n=22) le font occasionnellement. C'est donc une grande majorité des enseignants de l'UQAR qui utilisent les TIC à cette fin dans le cadre

de leur enseignement. D'un autre côté, 5,88 % (n=5) et 3,53 % (n=3) utilisent respectivement rarement ou jamais les TIC afin de proposer des activités aux étudiants.

Un peu plus du quart des répondants, soit 26,19 % (n=22) disent utiliser fréquemment les TIC afin de **développer le travail collaboratif** entre les étudiants. La majorité, soit 41,67 % (n=35) des répondants, s'en sert occasionnellement à cette fin. Un plus petit nombre de répondants, soit 16,67 % (n=14) et 15,48 % (n=13), affirment utiliser respectivement rarement ou jamais les TIC afin de développer le travail collaboratif.

Graphique 21 (Q15) : Fréquence d'utilisation des TIC – UQAT



Les réponses des enseignants de l'UQAT indiquent que 88,89 % (n=16) des répondants utilisent fréquemment les TIC pour la **préparation du matériel pédagogique**; aucun répondant de cette institution n'a affirmé en faire une utilisation occasionnelle. Deux répondants (11,11 %) ont affirmé utiliser rarement les TIC pour la préparation de matériel pédagogique. Aucun répondant n'a sélectionné le choix de réponse «jamais» à cet item.

Les données suivantes montrent que 72,22 % (n=13) des répondants utilisent fréquemment les TIC pour **l'animation des séances** d'enseignement et 22,22 % (n=4) en font une utilisation occasionnelle. Un seul répondant (5,56 %) a sélectionné le choix de réponse «rarement» à cet énoncé et aucun répondant n'a sélectionné le choix de réponse «jamais» à cet item.

Un seul répondant (5,56 %) de l'UQAT, affirme utiliser fréquemment les TIC afin d'**évaluer les étudiants** alors que 44,44 % (n=8) les utilisent occasionnellement à cette fin. D'un autre côté, 22,22 % (n=4) les utilisent rarement et 27,78 % (n=5) n'intègrent jamais les TIC lors des situations d'évaluation.

Les répondants de l'UQAT indiquent utiliser fréquemment les TIC afin de **rechercher de l'information sur le web** dans une proportion de 72,2 % (n=13); et 11,1 % (n=2) affirment le faire occasionnellement. D'un autre côté, 11,1 % (n=2) et 5,6 % (n=1) ont affirmé les utiliser respectivement rarement ou jamais à cette fin.

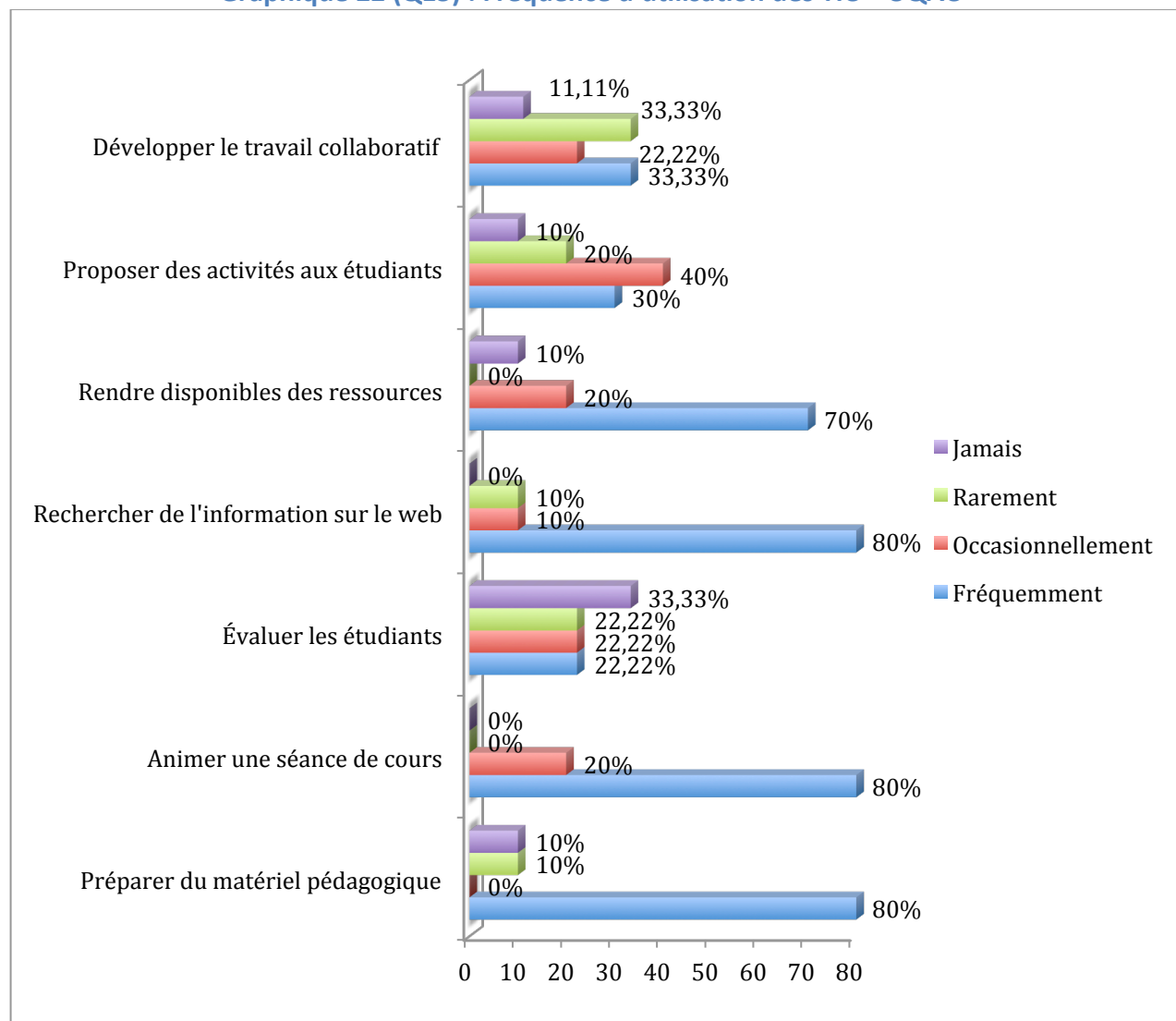
Les résultats des enseignants de l'UQAT soulignent que 61,11 % (n=11) des répondants utilisent les TIC afin de **rendre disponibles des ressources** aux étudiants et 22,22 % (n=4) les utilise occasionnellement à cette fin. Un seul répondant de l'UQAT (5,56 %) a sélectionné le choix de réponse «rarement» et deux autres (11,11 %) ont indiqué qu'ils n'utilisent pas les TIC afin de rendre des ressources disponibles.

Pour 33,33 % (n=6) des répondants enseignants à l'UQAT, les TIC sont fréquemment utilisées afin de **proposer des activités** aux étudiants, alors que 50 % (n=9) le font occasionnellement. C'est donc une majorité des répondants de l'UQAT qui utilisent les TIC à cette fin dans le cadre de leur enseignement. D'un autre côté, 11,11 % (n=2) et 5,56 % (n=1) utilisent respectivement rarement ou jamais les TIC afin de proposer des activités aux étudiants.

Deux répondants de l'UQAT, soit 11,11 %, disent utiliser fréquemment les TIC afin de **développer le travail collaboratif** entre les étudiants. D'autres répondants indiquent s'en

servir occasionnellement (27,8 % ; n=5) ou rarement (27,78 % ; n=5) à cette fin; et 33,33 % des répondants de cette institution (n=6) affirment ne jamais utiliser les TIC afin de développer le travail collaboratif.

**Graphique 22 (Q15) : Fréquence d'utilisation des TIC – UQAC**



Les réponses des enseignants de l'UQAC indiquent que 80 % (n=8) répondants utilisent fréquemment les TIC pour la **préparation du matériel pédagogique**. Un seul répondant (10 %) de cette institution a affirmé les utiliser rarement et un autre (10 %) a rapporté ne jamais les utiliser lors de la préparation du matériel pédagogique.

À l'UQAC, 80 % (n=8) des répondants utilisent fréquemment les TIC pour **l'animation des séances** d'enseignement les autres répondants (20 %) mentionnent en faire une utilisation occasionnelle à cette fin. Aucun répondant de cette institution n'a sélectionné les choix de réponse «rarement» ou «jamais» à cet item.

Deux répondants (22,22 %) de l'UQAC affirment utiliser fréquemment les TIC afin **d'évaluer les étudiants**; deux autres (22,22 %) mentionnent les utiliser occasionnellement dans une perspective d'évaluation. Deux répondants (22,22 %) indiquent utiliser rarement les TIC à cette fin. Et trois (33,33 %) ont rapporté ne jamais intégrer les TIC lors des situations d'évaluation.

Les résultats des répondants de l'UQAC indiquent que 8 répondants (80 %) rapportent utiliser fréquemment les TIC afin de **rechercher de l'information sur le web** une autre personne (10 %) mentionne le faire occasionnellement et une autre (10 %) affirme le faire rarement.

À l'UQAC, 70 % des répondants (n=7) rapportent utiliser fréquemment les TIC afin de **rendre disponibles des ressources** aux étudiants alors que 20 % (n=2) mentionnent les utiliser occasionnellement à cette fin. Aucun répondant de l'UQAC n'a sélectionné les choix de réponse «rarement» et une autre personne (10 %) n'utilise pas les TIC à cette fin.

Les résultats des enseignants de l'UQAC indiquent que 33,33 % (n=3) des répondants mentionnent utiliser fréquemment les TIC afin de **proposer des activités** aux étudiants, alors que 40 % (n=4) le font occasionnellement. D'un autre côté, 20 % (n=2) affirment utiliser rarement TIC afin de proposer des activités aux étudiants et une seule personne (10 %) n'utilise jamais les TIC afin de proposer des activités aux étudiants dans le cadre de son enseignement.

Enfin, quelques répondants (33,33 %; n=3) de l'UQAC disent utiliser fréquemment les TIC afin de **développer le travail collaboratif** entre les étudiants. Deux autres répondants



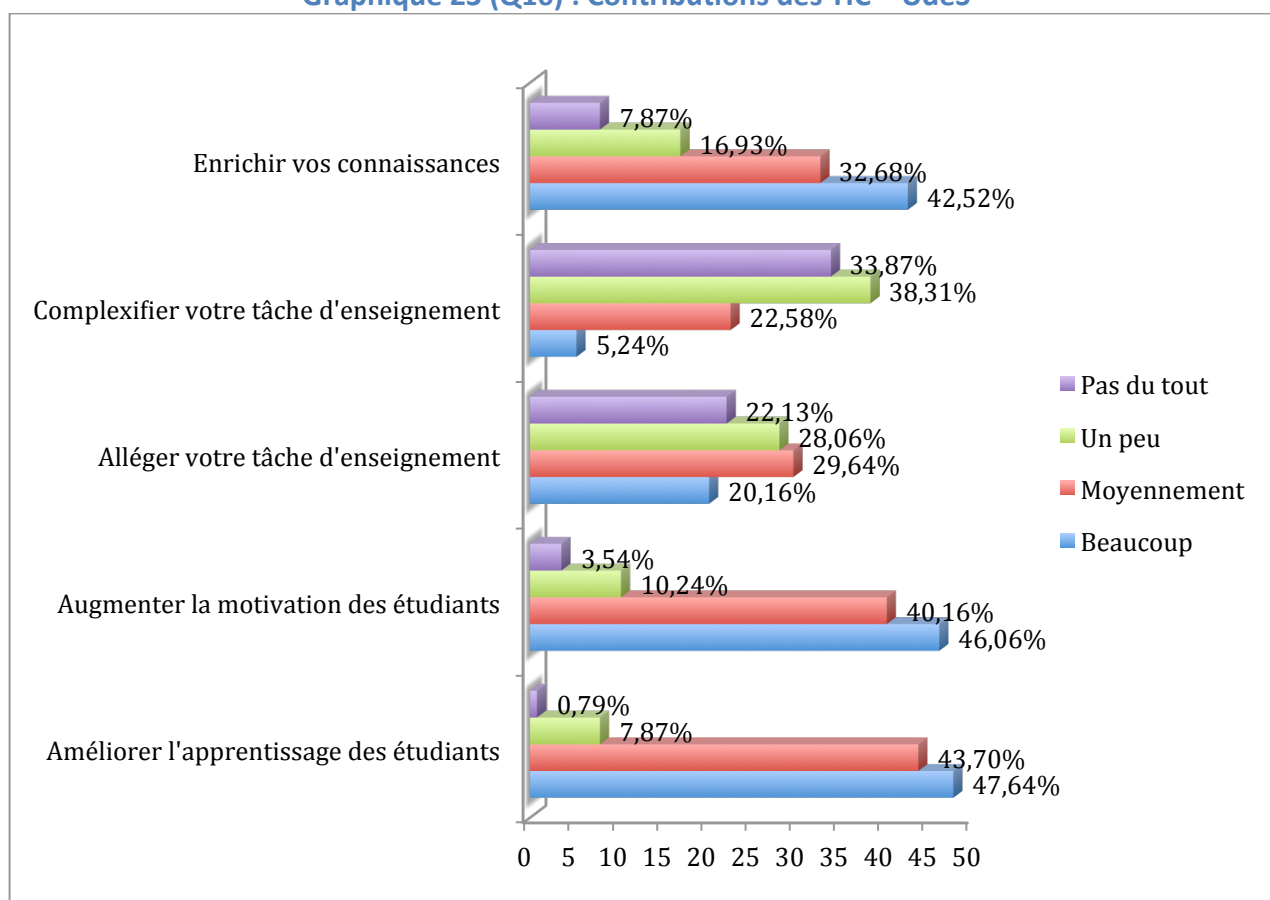
(22,22 %), s'en servent occasionnellement à cette fin alors que trois répondants (33,33 %) affirment utiliser rarement les TIC afin de développer le travail collaboratif et 1 répondant (11,11 %) ne les utilise pas dans ce contexte.

Lorsque l'on considère les données issues des 4 universités, encore une fois, elles suivent une fréquence similaire, bien que quatre finalités se distinguent. Premièrement, les TIC sont utilisées plus fréquemment pour le travail collaboratif à l'UQAC et à l'UQAR que dans les deux autres universités. De la même façon, les enseignants de l'UQAR utilisent davantage les TIC lorsqu'ils proposent des activités aux étudiants (64 %) et lorsqu'ils veulent leur rendre des ressources disponibles (86 %) que ceux des trois autres universités. Enfin, c'est à l'UQAT que les enseignants indiquent avoir recours aux TIC pour évaluer les étudiants (44 %).

### 3.15 L'utilisation des TIC dans votre enseignement contribue à...

Cette question a permis d'explorer les perceptions des enseignants quant aux effets associés à l'utilisation des TIC en enseignement. Elle visait à recueillir le point de vue des répondants concernant la contribution des TIC aux plans de la tâche d'enseignement, de l'apprentissage, de la motivation et du développement des connaissances. Les graphiques 23 à 26 illustrent les réponses des enseignants par universités. Les dimensions proposées devaient être appréciées sur une échelle Likert à 4 niveaux permettant d'indiquer le poids de cette contribution : beaucoup, moyennement, un peu, pas du tout.

Graphique 23 (Q16) : Contributions des TIC – Udes



À l'Université de Sherbrooke, les résultats montrent que 47,64 % (n=121) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer l'apprentissage des étudiants**; et 43,70 % (n=111) d'entre eux jugent cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, 7,87 % (n=20) et 0,79 % (n=2) trouvent que les TIC contribuent respectivement un peu ou pas du tout aux apprentissages des étudiants.

Pour le prochain item, 46,06 % (n=117) des enseignants-répondants de l'Université de Sherbrooke jugent que l'utilisation des TIC contribue, de façon significative, à **augmenter la motivation des étudiants**, alors que 40,16 % (n=102) d'entre eux affirment que les TIC contribuent moyennement à la motivation des étudiants. Une plus faible proportion d'enseignants, soit 10,24 % (n=26), soulignent que les TIC contribuent un peu à la

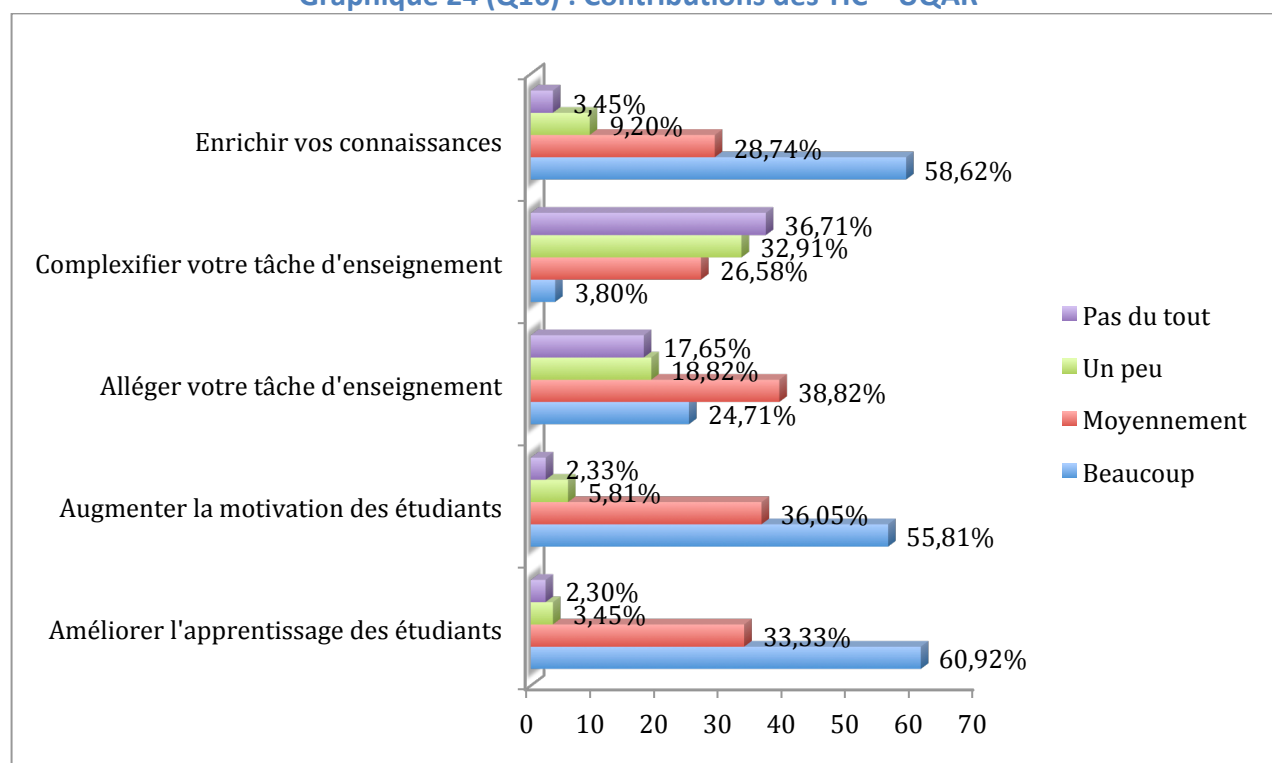
motivation des étudiants. Seulement 3,54 % (n=9) des répondants trouvent que l'utilisation des TIC en enseignement n'influence pas la motivation des étudiants.

Les répondants de l'Université de Sherbrooke affirment que l'utilisation des TIC contribue de façon significative à **alléger la tâche d'enseignement** dans une proportion de 20,16 % (n=51); alors que 29,64 % (n=75) affirment que c'est moyennement le cas. D'un autre côté, 28,06 % (n=71) trouvent que les TIC contribuent un peu à alléger leur tâche et 22,13 % (n=56) ne trouvent pas que l'utilisation des TIC contribue à alléger leur tâche d'enseignement.

Seulement 5,24 % (n=13) des répondants de l'Université de Sherbrooke trouvent que l'utilisation des TIC en enseignement **complexifie leur tâche** de façon marquée; alors que 22,58 % (n=56) trouvent que c'est moyennement le cas. Une partie plus importante soit plus du tiers des répondants trouve que les TIC complexifient un peu leur tâche (38,31 %; n=95); et 33,87 % (n=84) des répondants trouvent que les TIC ne complexifient pas du tout leur tâche d'enseignement.

Enfin, une partie importante des répondants de l'Université de Sherbrooke trouve que les TIC contribuent beaucoup à **enrichir leurs connaissances**, soit dans une proportion de 42,52 % (n=108) et près du tiers des répondants trouvent que les TIC contribuent moyennement à cet aspect soit 32,68 % (n=83). Dans une plus faible proportion, 16,93 % (n=43) des répondants de cette institution trouvent que les TIC contribuent un peu à l'enrichissement de leurs connaissances, tandis que 7,87 % (n=20) ne trouvent pas que l'utilisation des TIC puisse favoriser cet aspect.

Graphique 24 (Q16) : Contributions des TIC – UQAR



Ces résultats des enseignants de l'UQAR montrent que la majorité des répondants soit 60,92 % (n=53) affirme que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer l'apprentissage des étudiants** et 33,33 % (n=29) d'entre eux jugent cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, seulement 3,45 % (n=3) et 2,30 % (n=2) trouvent que les TIC contribuent respectivement un peu ou pas du tout aux apprentissages des étudiants.

À l'UQAR, 55,81 % (n=48) des enseignants jugent que l'utilisation des TIC contribue, de façon significative, à **augmenter la motivation des étudiants**, alors que 36,05 % (n=31) d'entre eux affirment que les TIC contribuent moyennement à la motivation des étudiants. Un faible nombre, soit 5,81 % (n=5), souligne que les TIC contribuent un peu à la motivation des étudiants et seulement 2,33 % (n=2) des répondants trouvent que l'utilisation des TIC en enseignement n'influence pas la motivation des étudiants.

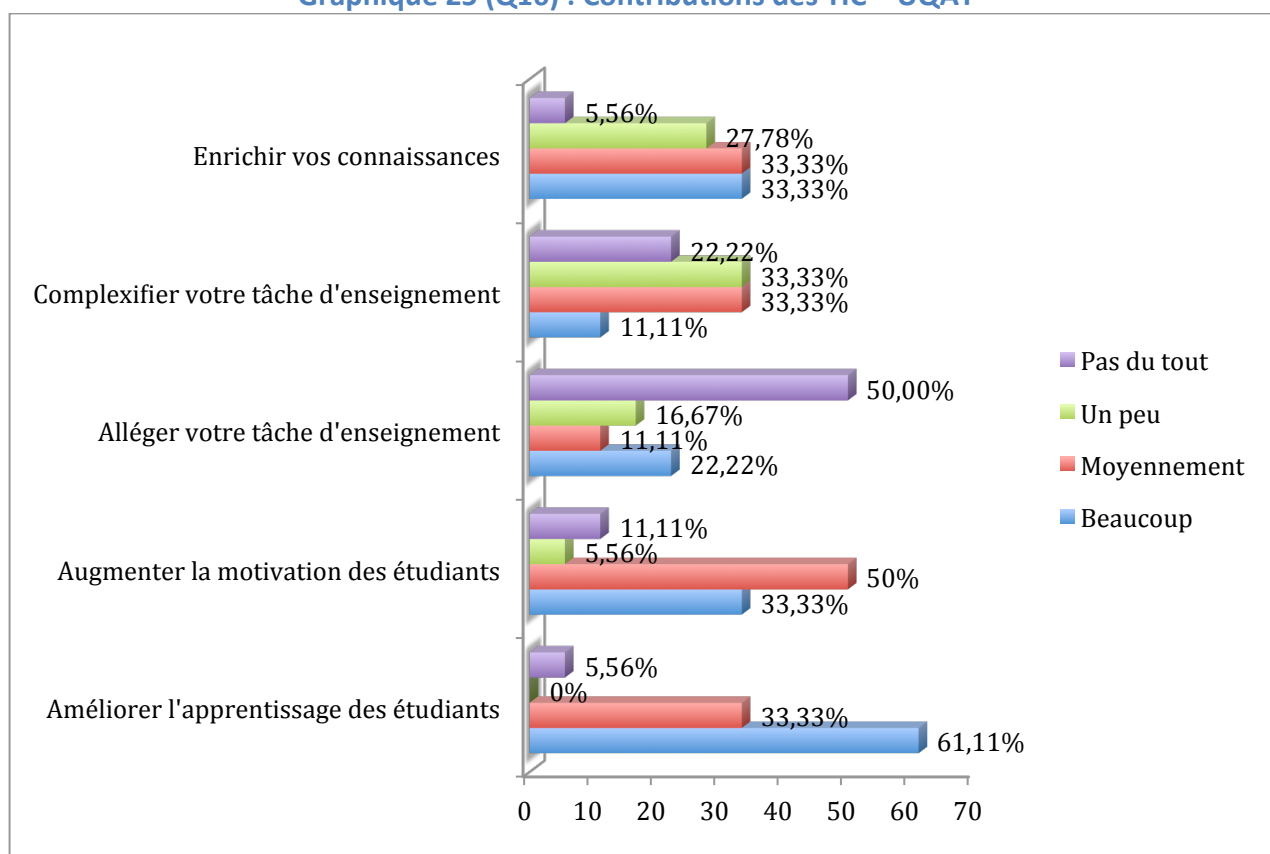
Les répondants-enseignants de l'UQAR affirment que l'utilisation des TIC contribue, de façon significative, à **alléger la tâche d'enseignement** dans une proportion de 24,71 %

(n=21), alors que 38,82 % (n=33) affirment que c'est moyennement le cas. D'un autre côté, 18,82 % (n=16) trouvent que les TIC contribuent un peu à alléger leur tâche et 17,65 % (n=15) ne trouvent pas que l'utilisation des TIC contribue à alléger leur tâche d'enseignement.

Seulement 3,80 % (n=3) des répondants de l'UQAR trouvent que l'utilisation des TIC en enseignement **complexifie leur tâche**, de façon significative, alors que 26,58 % (n=21) trouvent que les TIC complexifient moyennement leur tâche. Une partie plus importante des répondants soit 32,91 % (n=26) trouve que les TIC complexifient un peu leur tâche et 36,71 % (n=29) trouvent que les TIC ne complexifient pas du tout leur tâche.

Une partie importante des répondants trouvent que les TIC contribuent, de façon significative, à **enrichir leurs connaissances** soit dans une proportion de 58,62 % (n=51) et moins du tiers des répondants trouvent que les TIC contribuent moyennement à cet aspect soit 28,74 % (n=25). Dans une plus faible proportion, 9,20 % (n=8) des répondants trouvent que les TIC contribuent un peu à l'enrichissement de leurs connaissances, tandis que 3,45 % (n=3) ne trouvent pas que l'utilisation des TIC puisse favoriser cet aspect.

Graphique 25 (Q16) : Contributions des TIC – UQAT



Ces résultats des enseignants-répondants de l'UQAT montrent que la majorité d'entre eux, soit 61,11 % (n=11) des répondants affirme que l'utilisation des TIC en enseignement contribue, de façon significative, à **l'amélioration de l'apprentissage des étudiants**; alors que le tiers d'entre eux, soit 33,3 % (n=6) jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. Aucun répondant de l'UQAT n'a sélectionné le choix de réponse «un peu» à cet item. D'un autre côté, une seule personne (5,6 %) trouve que les TIC ne contribuent pas du tout à améliorer les apprentissages des étudiants.

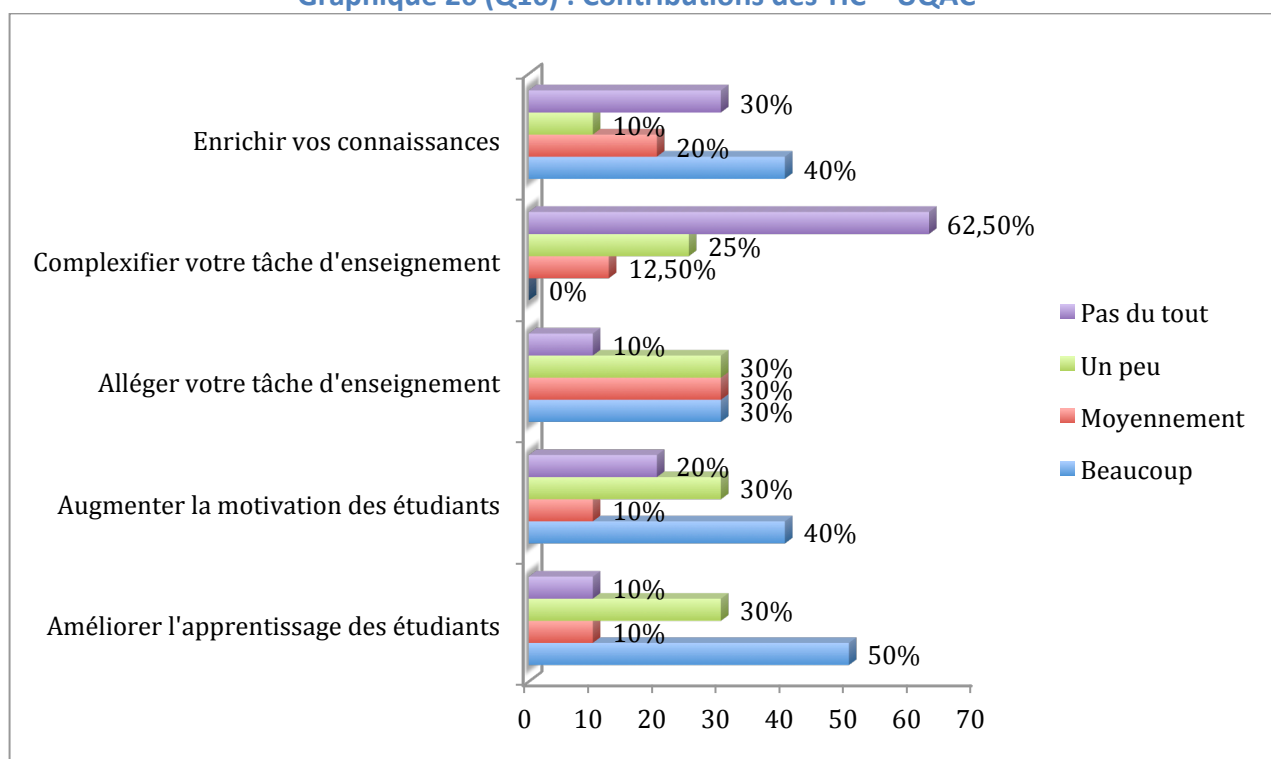
Pour le prochain item, 33,33 % (n=6) des enseignants-répondants de l'UQAT jugent que l'utilisation des TIC contribue à **augmenter significativement la motivation des étudiants**, alors que 50 % (n=9) d'entre eux affirment que les TIC contribuent moyennement à la motivation des étudiants. Un seul répondant (5,56 %) souligne que les TIC contribuent un peu à la motivation des étudiants; et deux autres (11,11 %) mentionnent plutôt que l'utilisation des TIC en enseignement n'augmente pas la motivation des étudiants.

Les répondants de l'UQAT affirment que l'utilisation des TIC contribue grandement à **alléger la tâche d'enseignement** dans une proportion de 22,22 % (n=4), alors que 11,11 % (n=2) affirment que c'est moyennement le cas. D'un autre côté, 16,67 % (n=3) trouvent que les TIC contribuent un peu à alléger leur tâche et 50 % (n=9) ne trouvent pas que l'utilisation des TIC contribue à alléger leur tâche d'enseignement.

À l'UQAT, 11,11 % (n=2) des répondants trouvent que l'utilisation des TIC en enseignement **complexifie leur tâche**, de façon significative alors que le tiers des répondants, soit 33,33 % (n=6), trouve que les TIC complexifient moyennement celle-ci. Un autre tiers (33,33 %; n=6) trouve que les TIC complexifient un peu leur tâche; et 22,22 % (n=4) trouvent que les TIC ne complexifient pas du tout leur tâche.

Enfin, le tiers des répondants-enseignants de l'UQAT trouvent que les TIC contribuent beaucoup à **enrichir leurs connaissances** soit dans une proportion de 33,33 % (n=6) et un autre tiers des répondants trouvent que les TIC contribuent moyennement à cet aspect (n=6). Par contre, 27,78 % (n=5) des répondants trouvent que les TIC contribuent seulement un peu à l'enrichissement de leurs connaissances, tandis qu'un seul répondant (5,6 %) ne trouve pas que l'utilisation des TIC puisse favoriser cet aspect.

Graphique 26 (Q16) : Contributions des TIC – UQAC



À l'UQAC, ces résultats montrent que 50 % (n=5) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue beaucoup à **améliorer l'apprentissage des étudiants** alors qu'une autre personne (10 %) juge plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, 30 % (n=3) des répondants trouvent que les TIC contribuent un peu aux apprentissages et une personne (10 %) juge que l'utilisation de TIC ne contribue pas du tout aux apprentissages des étudiants.

À l'UQAC, 40 % des répondants (n=4) jugent que l'utilisation des TIC contribue beaucoup à **augmenter significativement la motivation des étudiants**, alors qu'une personne affirme que les TIC contribuent de façon moyenne à celle-ci. Trois répondants soulignent que les TIC contribuent un peu à la motivation des étudiants et deux autres trouvent que l'utilisation des TIC en enseignement ne contribue pas à augmenter la motivation des étudiants.



Trois répondants de l'UQAC (30 %) affirment que l'utilisation des TIC contribue grandement à **alléger la tâche d'enseignement**, alors que trois autres (30 %) affirment que c'est moyennement le cas. D'un autre côté, trois répondants (30 %) indiquent que les TIC contribuent à alléger légèrement leur tâche et une personne (10 %) ne trouve pas que l'utilisation des TIC contribue à cet aspect.

Aucun répondant de l'UQAC n'a indiqué que l'utilisation des TIC en enseignement **complexifie sa tâche** de façon significative. Une seule personne (10 %) de cette institution a affirmé que l'utilisation des TIC complexifie moyennement sa tâche. Deux répondants (20 %) trouvent que les TIC complexifient seulement un peu leur tâche et la moitié, soit 50 %, (n=5) des répondants trouvent plutôt que les TIC ne complexifient pas du tout leur tâche.

Enfin, quelques répondants enseignants de l'UQAC (40 %; n=4) trouvent que les TIC contribuent beaucoup à **enrichir leurs connaissances** et d'autres répondants (20 %; n=2) trouvent que les TIC contribuent moyennement à cet aspect. Un seul répondant (10 %) trouve que les TIC contribuent un peu à l'enrichissement de ses connaissances, tandis que trois autres (30 %) ne trouvent pas que l'utilisation des TIC puisse favoriser cet aspect.

Pour cette question, la distribution des résultats pour chaque contribution est moins homogène entre les 4 universités. Cette variabilité est d'autant plus intéressante qu'elle concerne la perception de enseignants vis-à-vis des effets que l'on peut associés à l'utilisation des TIC dans le contexte d'enseignement. Nous avons regroupé les résultats pour les choix de réponse « beaucoup » et « moyennement », d'une part, et pour les choix de réponse « un peu » et « pas du tout », d'autre part. C'est à l'UQAR que la perception est la plus élevée quant à la contribution des TIC à l'enrichissement des connaissances, 88 % des répondants et à l'UQAC qu'elle est la moins élevée, soit 60 %. Dans l'ensemble, une majorité de répondants estiment que l'utilisation des TIC complexifie « peu » ou « pas du tout » leur tâche d'enseignement, le score le plus élevé étant à l'UQAC (87 %) et le plus faible à l'UQAT (56 %).

À l'UdeS, les enseignants se divisent en deux groupes égaux en ce qui concerne la perception que l'utilisation des TIC « allège votre tâche d'enseignement ». À l'UQAR et à

l'UQAC, c'est près des deux tiers qui se retrouvent dans le groupe qui répond « beaucoup » et « moyennement ». Alors qu'à l'UAQT, seulement un tiers qui perçoit la même chose.

À l'UdeS et à l'UQAR, une grande majorité des répondants estiment que les TIC en enseignement « augmentent la motivation des étudiants », soit respectivement 86 % et 92 %. Par contre, pour les enseignants de l'UQAT et de l'UQAC, seulement la moitié des enseignants perçoivent cette contribution de la même façon.

Enfin, plus de 90 % des répondants de l'UdeS, de l'UQAR et de l'UQAT perçoivent que les TIC améliorent l'apprentissage des étudiants. C'est le cas de seulement 60 % des enseignants de l'UQAC qui ont répondu au questionnaire.

### 3.16 Indiquez votre niveau d'accord avec ces énoncés qui portent sur votre posture pédagogique et les rôles des étudiants

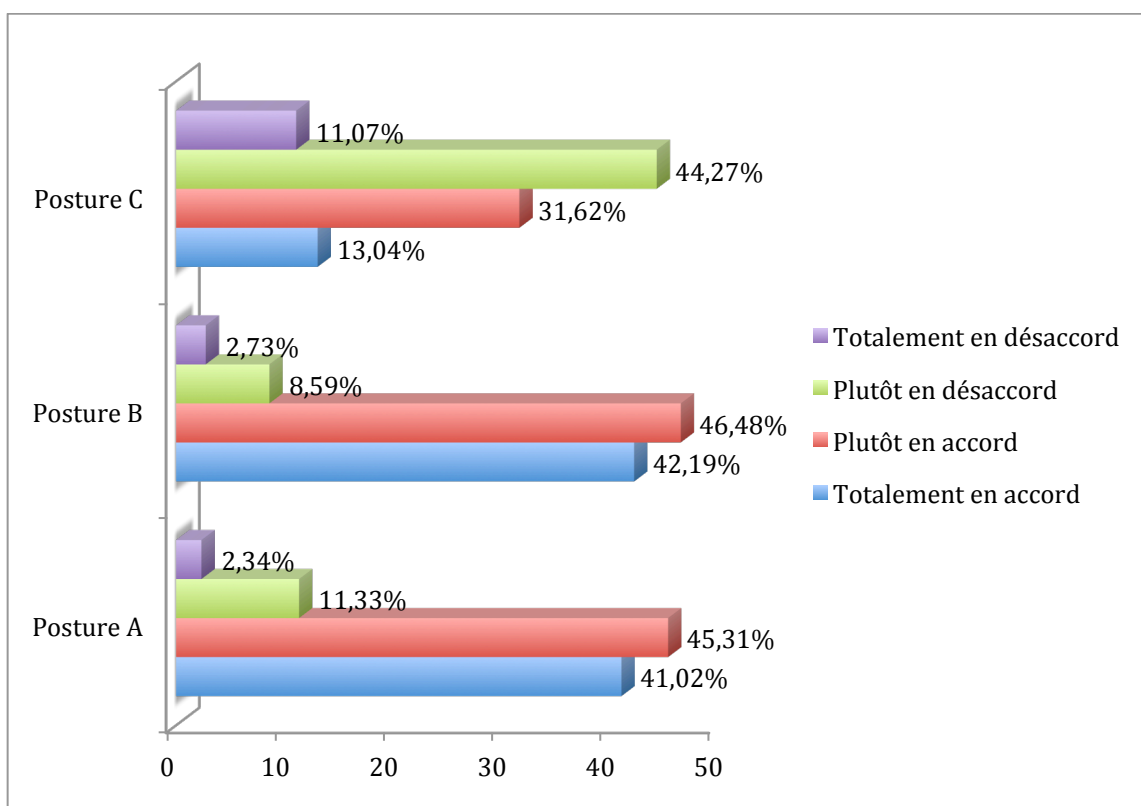
Les réponses des enseignants des quatre universités, à la dix-septième question de l'enquête, sont illustrées dans les graphiques 27 à 30. Cette question proposait trois différentes postures pédagogiques qui sont mises en lien avec la perception du rôle des étudiants. Les enseignants devaient identifier leur degré d'accord pour chacune d'elle sur une échelle Likert à quatre niveaux : totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord, totalement en désaccord.

La posture C est plutôt associée au paradigme behavioriste de l'enseignement où l'enseignant se perçoit davantage en tant qu'expert de contenus disciplinaires qui sont généralement transmis de façon magistrale (ex., « *Mon enseignement vise la transmission des contenus et les étudiants ont généralement un rôle réactif* »).

La posture B est plutôt associée au paradigme cognitiviste à travers lequel la dimension cognitive prend davantage d'importance lors de la construction des apprentissages (ex., « *Mon enseignement vise le développement de stratégies d'apprentissage et la réflexion des étudiants. Ces derniers ont généralement un rôle proactif* »).

La posture A est associée au paradigme socioconstructiviste dans lequel les interactions entre les étudiants et la co-construction des connaissances s'avèrent des dimensions essentielles de l'enseignement et de l'apprentissage (ex., « *Mon enseignement vise la co-construction de connaissances par les étudiants. Ces derniers ont généralement un rôle interactif.* »).

Graphique 27 (Q17) : Postures pédagogiques des enseignants à l'Université de Sherbrooke



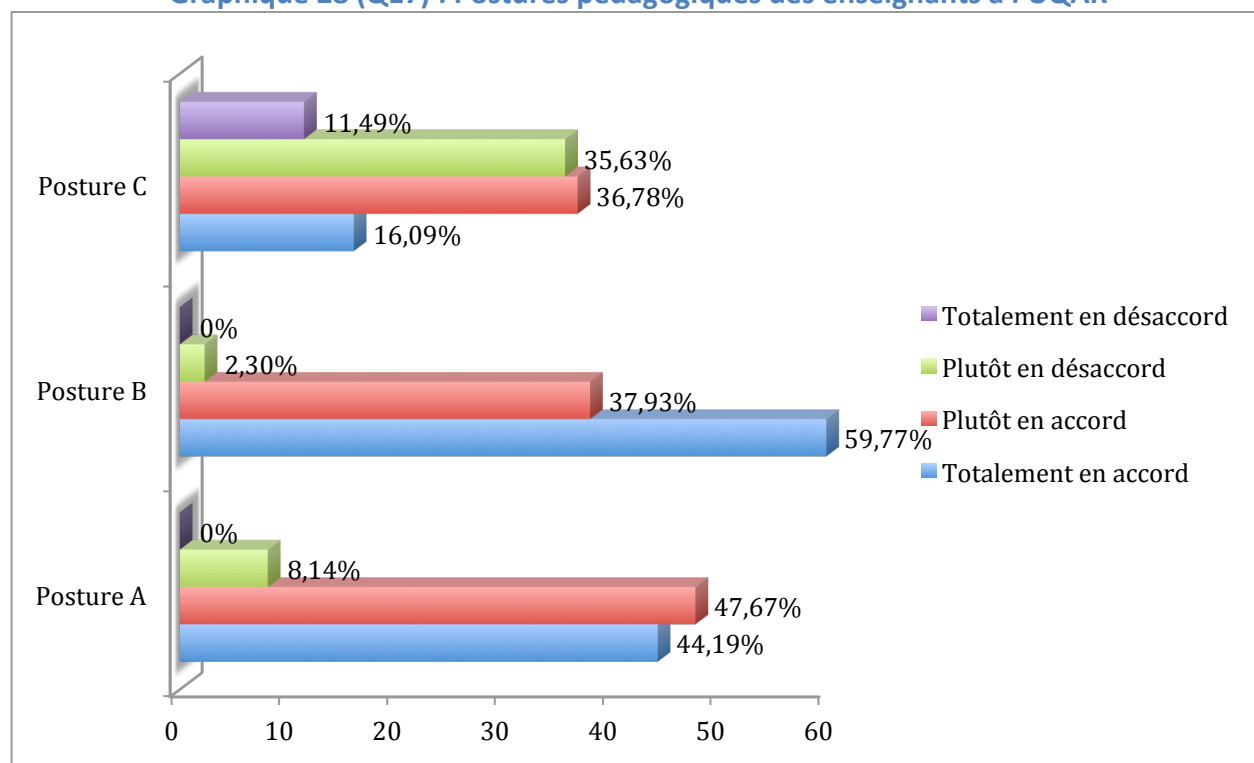
À l'énoncé correspondant à la **posture A**, 41,02 % (n=105) des répondants ont affirmé être totalement en accord, 45,31 % (n=116) sont plutôt en accord, 11,33 % (n=29) sont plutôt en désaccord et 2,3 % (n=6) des répondants sont totalement en désaccord avec cette affirmation.

À l'énoncé correspondant à la **posture B**, 42,19 % (n=108) des répondants ont affirmé être totalement en accord, 46,48 % (n=119) sont plutôt en accord, 8,59 % (n=22) sont plutôt en

désaccord et 2,73 % (n=7) des répondants sont totalement en désaccord avec cette affirmation.

À l'énoncé correspondant à la **posture C** 13,04 % (n=33) des répondants ont affirmé être totalement en accord, 31,62 % (n=80) sont plutôt en accord, 44,27 % (n=112) sont plutôt en désaccord et 11,07 % (n=28) sont totalement en désaccord.

Graphique 28 (Q17) : Postures pédagogiques des enseignants à l'UQAR

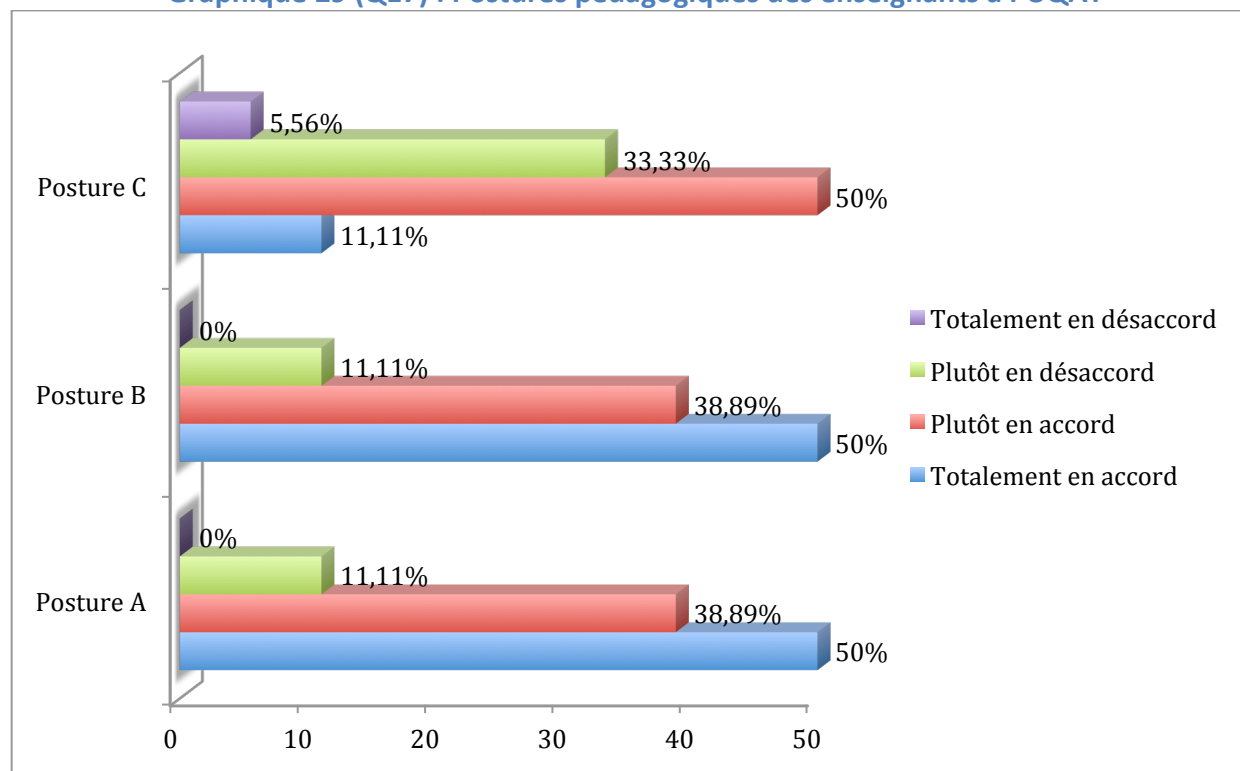


À l'énoncé correspondant à la **posture A**, 44,19 % (n=38) des répondants ont affirmé être totalement en accord, 47,67 % (n=41) sont plutôt en accord, 8,14 % (n=7) sont plutôt en désaccord et aucun répondant n'a affirmé être totalement en désaccord avec cet item.

À l'énoncé correspondant à la **posture B**, 59,77 % (n=52) des répondants ont affirmé être totalement en accord, 37,93 % (n=33) sont plutôt en accord, 2,30 % (n=2) sont plutôt en désaccord et aucun répondant n'a affirmé être totalement en désaccord avec cet item.

À l'énoncé correspondant à la **posture C**, 16,09 % (n=14) des répondants ont affirmé être totalement en accord, 36,78 % (n=32) sont plutôt en accord, 35,63 % (n=31) sont plutôt en désaccord et 11,49 % (n=10) sont totalement en désaccord.

Graphique 29 (Q17) : Postures pédagogiques des enseignants à l'UQAT

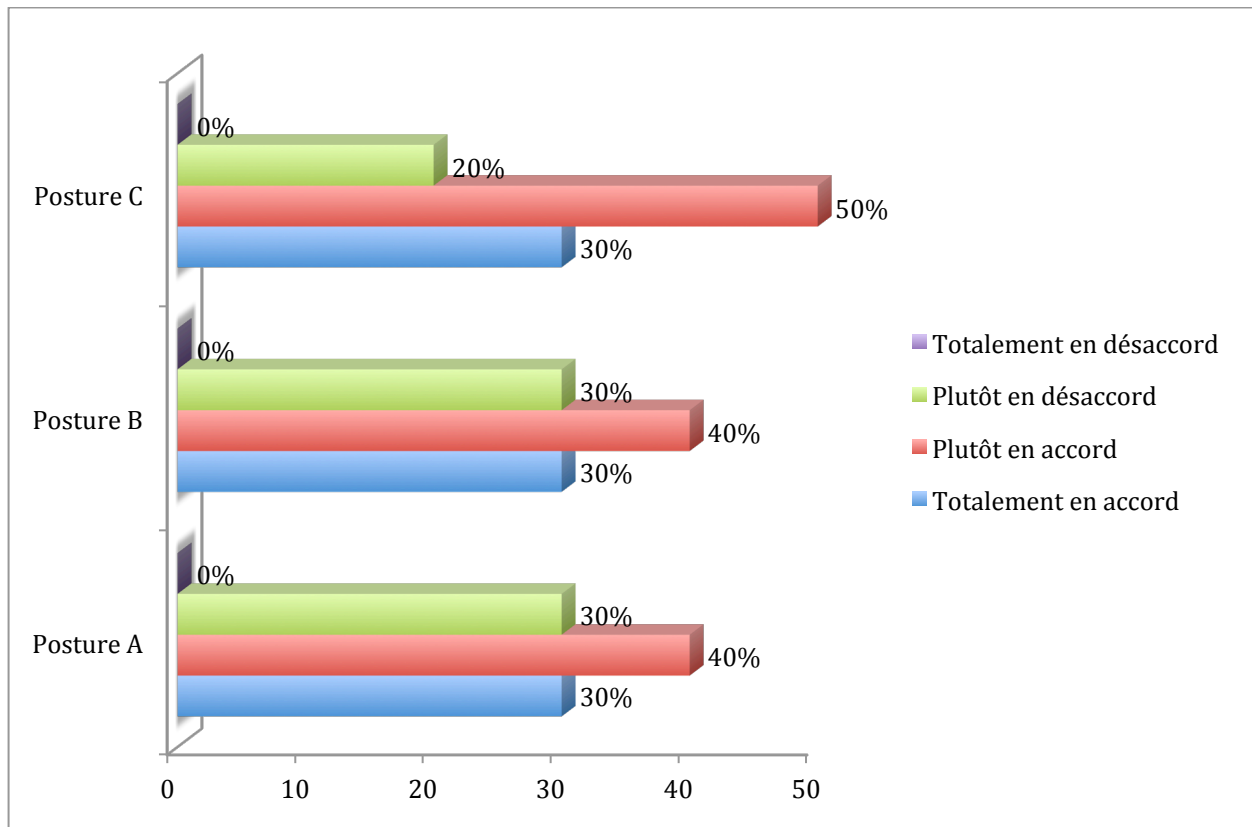


À l'énoncé correspondant à la **posture A**, 50 % (n=9) des répondants ont affirmé être totalement en accord, 38,89 % (n=7) sont plutôt en accord, 11,11 % (n=2) sont plutôt en désaccord et aucun répondant n'a affirmé être totalement en désaccord avec cet item.

À l'énoncé correspondant à la **posture B**, 50 % (n=9) des répondants ont affirmé être totalement en accord, 38,89 % (n=7) sont plutôt en accord, 11,11 % (n=2) sont plutôt en désaccord et aucun répondant n'a affirmé être totalement en désaccord avec cet item.

À l'énoncé correspondant à la **posture C**, 11,11 % (n=2) des répondants ont affirmé être totalement en accord, 50 % (n=9) sont plutôt en accord, 33,33 % (n=6) sont plutôt en désaccord et un seul répondant est totalement en désaccord (5,56 %).

Graphique 30 (Q17) : Postures pédagogiques des enseignants à l'UQAC



À l'énoncé correspondant à la **posture A**, 3 répondants (30 %) ont affirmé être totalement en accord, 4 (40 %) sont plutôt en accord, et 3 (30 %) autres enseignants sont plutôt en désaccord. Aucun répondant n'a affirmé être totalement en désaccord avec cet item.

À l'énoncé correspondant à la **posture B**, 3 répondants (30 %) ont affirmé être totalement en accord, 4 (40 %) sont plutôt en accord, 3 (30 %) autres enseignants sont plutôt en désaccord. Aucun répondant n'a affirmé être totalement en désaccord avec cet item.

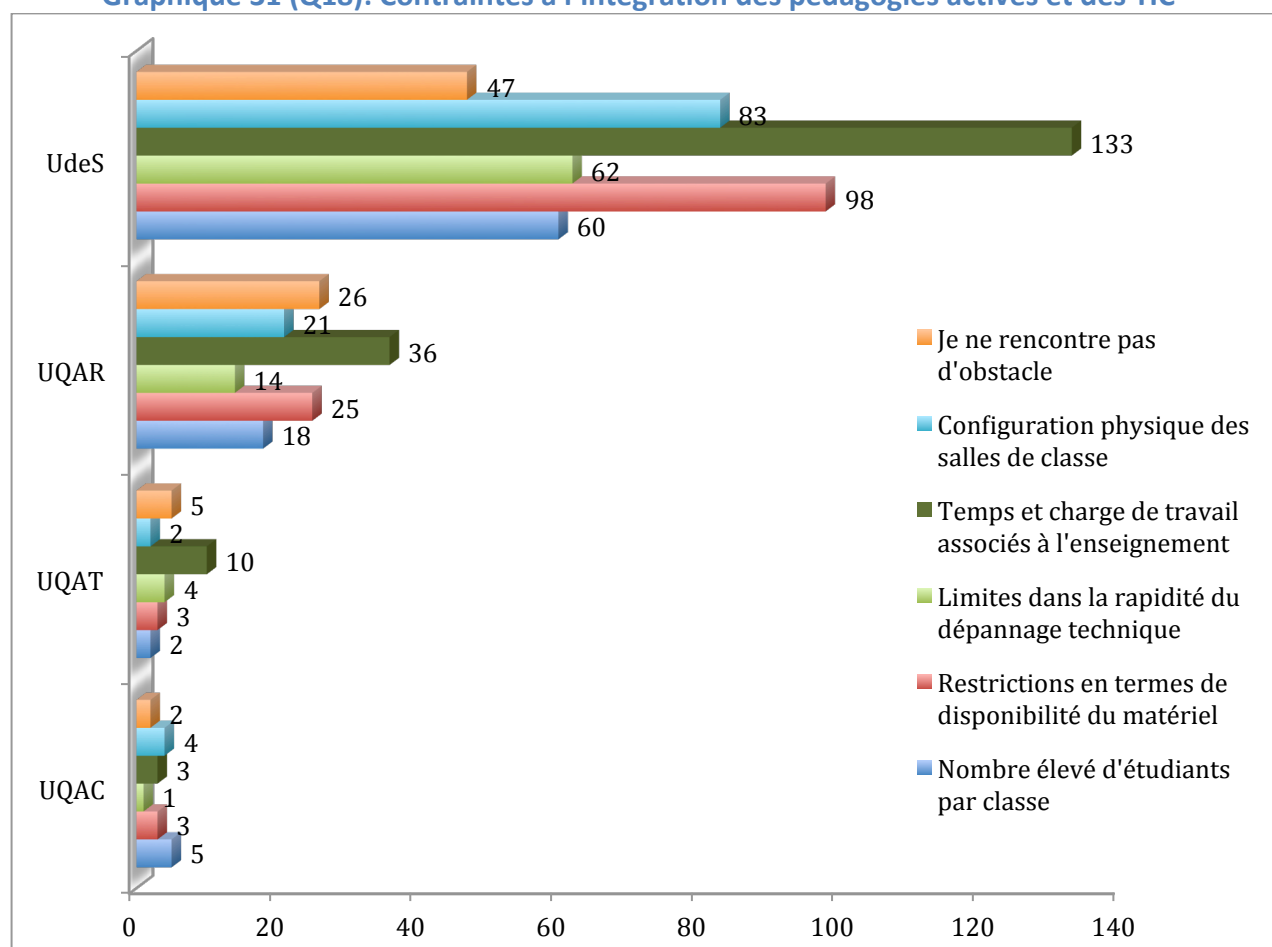
À l'énoncé correspondant à la **posture C**, 3 (30 %) répondants ont affirmé être totalement en accord, 5 (50 %) sont plutôt en accord, 2 (20 %) sont plutôt en désaccord. Aucun répondant n'a affirmé être totalement en désaccord avec cet item.

Les résultats de l'UdeS, de l'UQAR et de l'UQAT sont semblables. Dans les trois cas, une grande majorité d'enseignants indique être « totalement ou plutôt en accord » avec postures A (socioconstructiviste) et B (cognitiviste). Cette proportion diminue à environ la moitié pour la posture C (béhavioriste). Pour leur part, la majorité des répondants de l'UQAC indiquent être « totalement ou plutôt en accord » avec les trois postures.

### 3.17 Identifiez les principaux obstacles qui viennent freiner votre utilisation de pédagogies actives lors de l'intégration des TIC dans votre enseignement

La dix-huitième et dernière question de l'enquête visait à identifier les principales contraintes qui font obstacle à l'utilisation de pédagogies actives lors de l'intégration des TIC en enseignement. Les répondants devaient se prononcer au regard de différentes contraintes et plusieurs choix de réponse pouvaient s'appliquer.

Graphique 31 (Q18): Contraintes à l'intégration des pédagogies actives et des TIC



À l'Université de Sherbrooke, les résultats portant sur ces contraintes indiquent que 60 répondants mentionnent le nombre élevé d'étudiants par classe; 98 répondants identifient les restrictions en termes de disponibilités du matériel technologique; 62 mentionnent les limites au plan du dépannage technique; 133 répondants identifient les contraintes du temps et de la charge de travail associée à la préparation de l'enseignement; 83 considèrent que la configuration physique des salles de classe constitue un obstacle à l'utilisation de pédagogies actives lors de l'intégration des TIC en enseignement; 47 répondants affirment ne pas rencontrer d'obstacle à ces égards.

À L'UQAR, les résultats sur ces contraintes indiquent que 18 répondants mentionnent le nombre élevé d'étudiants par classe; 25 répondants identifient les restrictions en termes de disponibilités du matériel technologique; 14 mentionnent les limites au plan du dépannage technique; 36 répondants identifient les contraintes du temps et de la charge de travail



associée à la préparation de l'enseignement; 21 considèrent que la configuration physique des salles de classe constitue un obstacle à l'utilisation de pédagogies actives lors de l'intégration des TIC en enseignement; 26 répondants affirment ne pas rencontrer d'obstacle à ces égards.

À l'UQAT, les résultats sur ces contraintes indiquent que 2 répondants mentionnent le nombre élevé d'étudiants par classe; 3 répondants identifient les restrictions en termes de disponibilités du matériel technologique; 4 répondants mentionnent les limites au plan du dépannage technique; 10 répondants identifient les contraintes du temps et de la charge de travail associée à la préparation de l'enseignement; 2 considèrent que la configuration physique des salles de classe constitue un obstacle à l'utilisation de pédagogies actives lors de l'intégration des TIC en enseignement; enfin, 5 répondants affirment ne pas rencontrer d'obstacle à ces égards.

À l'UQAC, les résultats sur ces contraintes indiquent que 5 répondants mentionnent le nombre élevé d'étudiants par classe; 3 répondants identifient les restrictions en termes de disponibilités du matériel technologique; 1 répondant mentionne les limites au plan du dépannage technique; 3 répondants identifient les contraintes du temps et de la charge de travail associée à la préparation de l'enseignement; 4 considèrent que la configuration physique des salles de classe constitue un obstacle à l'utilisation de pédagogies actives lors de l'intégration des TIC en enseignement; 2 répondants affirment ne pas rencontrer d'obstacle à ces égards.

Un regard contrasté entre les quatre universités permet de constater qu'à l'exception de l'UQAC, la contrainte principale à l'intégration des pédagogies actives (PA) et des TIC qui est évoquée par les professeurs est le « temps et charge de travail associé à l'enseignement ». Cette réponse illustre une situation un peu paradoxale dans la mesure où ce qui semble heurter le plus l'intégration des PA et des TIC en enseignement est la réalité de travail associée à ce même contexte d'enseignement. À l'UQAC, c'est le « nombre élevé d'étudiants par classe » qui est mentionné le plus fréquemment comme contrainte. De façon notable et distinctive, à l'Université de Sherbrooke, les professeurs indiquent que le deuxième facteur

qui limite cette intégration est la disponibilité du matériel, plus particulièrement les restrictions qui sont imposées pour y accéder. Du côté de l'UQAR et de l'UQAT, les professeurs indiquent en deuxième lieu ne pas rencontrer d'obstacle à l'intégration des PA et des TIC. Cela est très positif et assurément indicatif des efforts mis en place par ces institutions pour faciliter cette intégration. Mentionnons enfin que la « configuration physique des salles de classe » est mentionnée comme un autre facteur déterminant comme contrainte à l'intégration des PA et des TIC.

### Conclusion

Cette enquête menée auprès des enseignants universitaires a été réalisée par l'entremise d'un questionnaire électronique. Les résultats présentés dans ce rapport font état des données recueillies auprès des enseignants de 4 universités (n=416). Ces établissements sont situés dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, du Bas St-Laurent, de l'Estrie et du Saguenay-Lac St-Jean.

Les principaux résultats qui émergent de cette enquête permettent de faire un portrait régional de l'utilisation des TIC et des pédagogies actives par les enseignants universitaires des quatre institutions ciblées. De ces résultats, nous retenons qu'au niveau universitaire, les répondants masculins sont plus nombreux que les répondantes féminines sauf à l'UQAR où les femmes ont répondu dans une plus forte proportion à cette enquête. Ces résultats contrastent avec les résultats des établissements collégiaux où l'inverse est constaté. Les statuts professionnels des répondants traduisent généralement une proportion plus élevée de professeurs à l'université par rapport au nombre de chargés de cours, sauf à l'UQAR où l'inverse est également constaté. Presque tous les enseignants universitaires indiquent utiliser des moyens technologiques dans le cadre de leur enseignement et ce, depuis une période de 10 ans ou moins. Les enseignants universitaires des l'UQAR et de l'UQAT sont proportionnellement plus nombreux à rapporter des expériences en formation à distance comparativement aux enseignants de l'Université de Sherbrooke ou de l'UQAC. La première raison qui est invoquée par les enseignants universitaires pour justifier l'utilisation des TIC dans leur enseignement semble davantage liée à des motifs personnels qu'à des impératifs

liés à l'établissement, au programme ou au département. La majorité des enseignants universitaires rapportent très bien maîtriser les moyens technologiques utiles à leur enseignement. Toutefois, il est à noter que le tiers, ou plus du tiers des enseignants selon l'institution, soulignent maîtriser partiellement ceux-ci. Les enseignants universitaires sont également nombreux à constater les avantages de l'utilisation des TIC sur l'apprentissage et soulignent l'importance de recourir à ces moyens dans le cadre de leur enseignement. Les différents outils technologiques fréquemment utilisés par les enseignants sont les courriels, les équipements de projection et les plateformes telles que Moodle. Les tableaux blancs interactifs, les Wikis ou les réseaux sociaux semblent peu utilisés par les répondants. Les ressources humaines les plus fréquemment utilisées sont les techniciens informatiques et les collègues expérimentés. Les autres ressources utilisées sont les sites web ou la participation à des formations. En ce qui concerne la posture pédagogique, les résultats de l'UdeS, de l'UQAR et de l'UQAT sont semblables. Dans les trois cas, une grande majorité d'enseignants indique être « totalement ou plutôt en accord » avec postures A (socioconstructiviste) et B (cognitiviste). Cette proportion diminue à environ la moitié pour la posture C (béhavioriste). Pour leur part, la majorité des répondants de l'UQAC indiquent être « totalement ou plutôt en accord » avec les trois postures. Ces postures pédagogiques mériteraient d'être davantage explicitées et explorées dans une enquête ultérieure. Enfin, au regard des contraintes rencontrées ou les freins à l'utilisation des TIC en enseignement, un regard contrasté entre les quatre universités permet de constater qu'à l'exception de l'UQAC, la principale contrainte à l'intégration des pédagogies actives (PA) et des TIC évoquée par les professeurs est le « temps et charge de travail associé à l'enseignement ».

Il est à noter que les résultats présentés dans ce rapport sont partiels dans la mesure où ceux concernant les conseillers pédagogiques n'ont pas été inclus. De fait, ce rapport présente les résultats des enseignants universitaires (n = 416/826). D'autres rapports institutionnels des milieux collégiaux et un rapport servant à la présentation des résultats des conseillers pédagogiques ont également été produits. L'ensemble de ces rapports permet d'avoir une vision plus globale des résultats. Ceux-ci viennent appuyer les présents résultats et permettent de mettre en relief les grandes tendances dans l'utilisation des TIC et des pédagogies actives en enseignement supérieur. Les données recueillies dans le cadre

de cette enquête pourront servir à alimenter les orientations de développement de chacune des institutions participantes, de même que le développement des activités du Centre d'étude et de développement pour l'innovation technopédagogique (CEDIT). Nous tenons enfin à remercier toutes les personnes ayant participé à cette enquête, de même que toutes celles ayant favorisé la diffusion du questionnaire électronique dans les différents établissements d'enseignement supérieur.